



La rentrée européenne du basket français

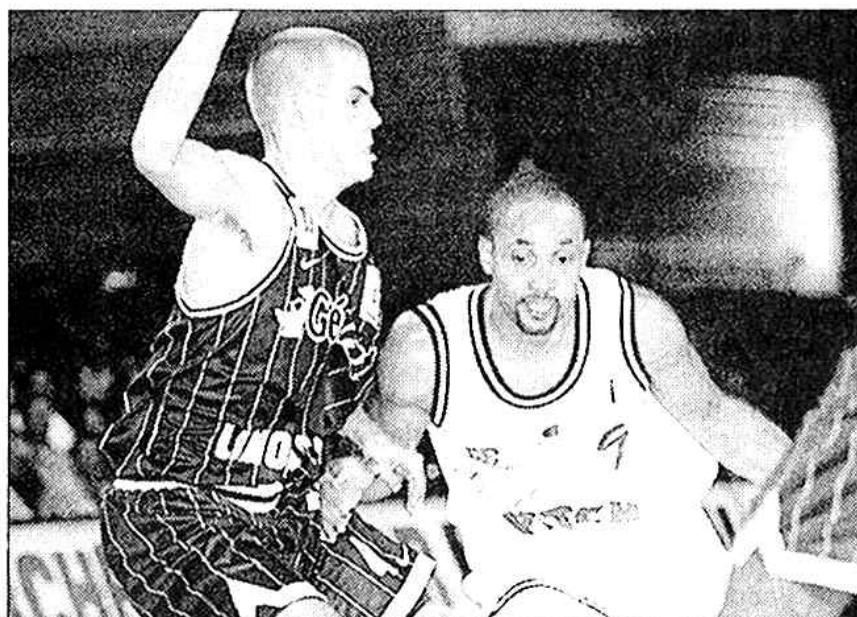
En Euroleague messieurs, Pau-Orthez ouvre la saison demain en se rendant à Sarajevo pour y rencontrer les Yougoslaves du Buducnost Podgorica. La Fédération internationale (FIBA) a décidé de faire disputer sur terrain neutre toutes les rencontres à domicile des clubs yougoslaves. La FIBA a estimé que « les conditions actuelles (à la suite du conflit du Kosovo) ne permettaient pas aux équipes visiteuses d'effectuer des déplacements aé-

riens vers la Yougoslavie ».

Jeudi, l'ASVEL se rendra à Istanbul pour y affronter Ulker. Là aussi il s'agit d'un pays meurtri, par un tremblement de terre cette fois, ce qui renforcera la fierté et la combativité des Turcs. Enfin, Cholet (photo : Childress, à droite), pour ses débuts recevra le Benetton Trévise qui est en pleine restructuration avec le départ de son entraîneur Yougoslave Zeljko Obradovic. En Euroleague féminine, Bourges

se rendra en Espagne à Vigo. La victoire est possible tout comme pour Valenciennes-Olympic et son nouvel entraîneur Laurent Buffard qui se déplaceront en Pologne à Gdynia. Enfin en Saporta, Chalon-sur-Saône fait ses débuts ce soir, à Chypre face à l'Apoël Nicosie. Le PSG-Racing aura demain une tâche plus aisée contre les Portugais d'Ilhavo.

Retour sur terre



Samedi, Childress et les Choletais n'ont pas été au top, il est vrai.

(Photo J. Dutac)

Éric Girard, l'entraîneur de Cholet-Basket, n'a pas apprécié le comportement de ses troupes samedi, face à Limoges. L'entraîneur choletais a par la même occasion regretté que ses joueurs se dispersent un peu dans la presse et que la barre ait été placée très haut avant le début du championnat : « On voit Cholet rivaliser avec les meilleurs. Moi, je suis plus réservé même si je sais que cette équipe a un bon potentiel. Certains se sont vus plus beaux qu'il ne le sont ». Une précision : si Cholet a été mis sur le podium, c'est par tous les entraîneurs de Pro A, par les pairs !

Sur tous les fronts

C'est la rentrée européenne cette semaine pour les clubs français engagés en Euroligue, messieurs et dames, et en coupe Saporta.

Cholet effectuera donc ses grands débuts en Euroligue et Chalon-sur-Saône disputera sa toute première Coupe d'Europe.

En Euroligue messieurs, Pau-Orthez ouvrira mercredi la saison en se rendant à Sarajevo pour y rencontrer les Yougoslaves du Buducnost Podgorica. Un premier match important et pas facile, quand on connaît la qualité du basket yougoslave. La Fédération internationale (FIBA) a décidé de faire disputer sur terrain neutre toutes les rencontres à domicile des clubs yougoslaves. La FIBA a estimé que « *les conditions actuelles, à la suite du conflit du Kosovo, ne permettraient pas aux équipes visiteuses d'effectuer des déplacements aériens vers la Yougoslavie* ».

Jeudi, l'ASVEL se rendra à Istanbul pour y affronter Ulker. Là aussi, il s'agit d'un pays meurtri, par un tremblement de terre cette fois, ce qui renforcera la fierté et la combativité des Turcs. Enfin, Cholet, pour ses débuts, recevra le Benetton Trévise qui est en pleine restructuration. Une bonne occasion pour Cholet de bien commencer.

En Euroligue féminine, Bourges se rendra en Espagne, à Vigo. Ce sera difficile,

mais la victoire est possible tout comme pour Valenciennes-Olympic et son nouvel entraîneur, Laurent Buffard, qui se déplaceront en Pologne, à Gdynia.

Enfin, en Saporta, Chalon-sur-Saône fera ses débuts aujourd'hui, à Chypre, face à l'Apoël Nicosie, une entrée en matière délicate. En revanche, le PSG-Racing aura une tâche plus aisée contre les Portugais d'Ilhavo, mercredi.

Le programme des clubs français

EUROLIGUE (messieurs)

Groupe A. — Jeudi (18 h 30), Cholet - Benetton Trévise (Ita.)

Groupe C. - Jeudi (14 h 30), Ulker Istanbul (Tur.) - Villeurbanne.

Groupe D. — Mercredi (18 h 30), Buducnost Podgorica (You.) - Pau-Orthez.

EUROLIGUE (dames)

Groupe A. — Jeudi (18 h 30), Deportivo Vigo (Esp.) - Bourges.

Groupe B. — Vendredi (15 h 15), Gdynia (Pol.) - Valenciennes-Olympic.

COUPE SAPORTA

Groupe C. — Aujourd'hui (16 h), Apoël Nicosie (Chy.) - Chalon-sur-Saône.

Groupe D. — Mercredi (18 h 30), PSG-Racing - Ilhavo (Por.).

BASKET

EUROLIGUE

La compétition majeure du basket européen débute demain. Pour la première fois de leur histoire, les Choletais ont gagné le droit d'y participer et d'entrer dans le prochain millénaire avec le statut de club d'EuroLigue.

Le Benetton Trévisé, un grand d'Europe demain soir à Cholet

L'entrée de Cholet en EuroLigue, c'est pour demain. Un événement dans l'histoire du basket angevin. Avec un visiteur de marque.

De grands noms du basket européen ont déjà eu l'occasion de venir à Cholet. Des représentants de grandes capitales telles que Madrid, Rome, Moscou, Athènes, même si la réalité de la valeur sportive n'est pas forcément attachée à ces cités majeures. Car le basket est souvent nourri par des villes de moyenne importance, comme Pésaro ou Varèse (Italie), Manresa et Vittoria (Espagne). Ainsi, pour l'ouverture de l'EuroLigue, les Choletais accueillent le Benetton Trévisé, l'une des plus fameuses équipes transalpines.

Pour ses débuts en compétition au top niveau européen, Cholet-Basket va être gâté. Le club de Trévisé, portant les célèbres United Colors de

Trévisé, le numéro 4 du basket européen

Benetton, vient récemment d'être classé quatrième formation européenne

par la FIBA qui tient compte des résultats obtenus dans les cinq dernières saisons internationales. Trévisé est juste devancé par l'Olympiakos du Pirée (Grèce), le Real Madrid (Espagne) et le Kinder Bologne, le club italien où est revenu l'enfant des Muges, Antoine Rigau. Un classement, certes honorifique, mais qui donne le vertige quand on sait que CB apparaît au même classement à la 46^e position...

Des vainqueurs de la coupe Saporta

Le club fondé en 1954 a connu beaucoup de réussite, depuis. Sa progression est marquée par quelques dates : 1978, l'engagement du premier entraîneur de son histoire; 1981, la montée en Nationale 1; 1982, la famille Benetton prend les choses en main. Dix ans

plus tard, le Benetton enlevait son premier championnat d'Italie, puis la Coupe en 1993.

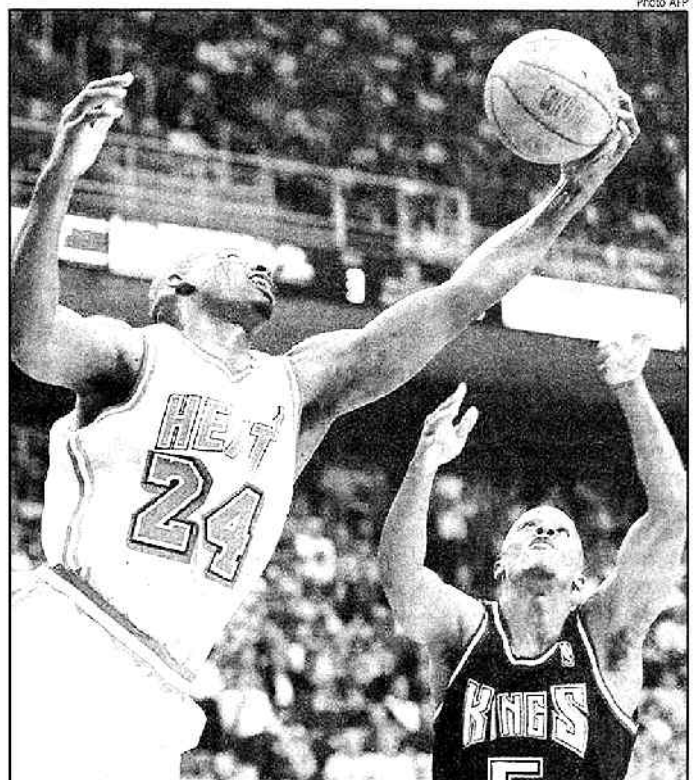
Cette année-là, l'équipe vénitienne, avec Tony Kukoc, disputait la finale du Championnat d'Europe des clubs, mais s'inclinait in extremis sur une interception de Fred Forté qui offrait à Limoges et au basket français son premier titre européen (59-55) ! Deux ans plus tard, le Benetton enlevait la Coupe des Coupes, en mars 1995 à Istanbul, battant les Basques de Vitoria-Gasteiz (94-86). Au mois d'octobre précédent, les Choletais avaient croisé à Ankara l'équipe dirigée par Mike d'Antoni, avec les stars Naumoski et Barlow, ainsi que deux internationaux que les spectateurs choletais découvriront demain soir, Ricardo Pittis et Denis Marconato.

Ces mêmes joueurs ont à nouveau enlevé, au printemps dernier, la Coupe Saporta aux dépens de Valence (64-60), et disputé la finale du championnat italien. Un éloquent palmarès, à la hauteur des moyens financiers du club trévisan.

Le plein de vedettes

En évoquant avec Antoine Rigau le fait qu'il serait privé d'EuroLigue cette année sous les couleurs du Kinder, le Choletais répliquait : « Objectivement oui, mais il ne faut pas oublier que le championnat transalpin avec une demi-douzaine de grosses formations vaut certainement l'EuroLigue... » De fait, le Benetton donne une idée de ce niveau. Une pléiade de joueurs italiens de talent, tel Riccardo Pittis, le second arrière de 2,01 m, moult fois international, ou Denis Marconato, natif de Trévisé, un pivot de 2,10 m, champion d'Europe cette année à Paris.

A ces joueurs nationaux, il convient d'ajouter le pivot de l'équipe natio-



Tyus Edney portait le maillot des Sacramento Kings en NBA, le 26 mars 1997, lorsqu'il était à la lutte sous le panneau (à droite) avec Jamal Mashburn (Miami). Le meneur américain fut champion d'Europe la saison dernière avec Zalgiris Kaunas.

nale allemande que CB convoitait un moment, Tim Nees (2,09 m), et un recrutement étranger hors pair. Outre l'Espagnol Santos-Rodriguez, on retrouve sous le maillot vert de Trévisé, Tyus Edney et Jeff Shepard, détenteurs de titres MVP. Celui de MVP (meilleur joueur) de la finale de la coupe d'Europe des clubs 1999 avec Kaunas pour Tyus Edney, et celui de MVP du « final four » universitaire américain qu'il a remporté avec Kentucky en 1998 pour Shepard. Avec ces fusées sur les ailes et à l'arrière, le Benetton ne risque pas de rater son envol. Encore que, dans l'exigeant championnat transalpin qui vient de débiter, le Benetton

court vainqueur d'Imola à domicile (69-66), vient de s'incliner à Reggio Emilia de 18 points ! Comme quoi, tout ne va pas toujours pour le mieux, même dans le meilleur des mondes du basket.

Pierre-Maurice Barbaud

Benetton Trévisé : 4 Marcelo Nicola 2,07m-28 ans. 5 Tyus Edney (Américain) 1,74m-26 ans. 7 Riccardo Pittis 2m-30 ans. 8 Denis Marconato 2,11m-24 ans. 10 Massimo Bulleri 1,88m-22 ans. 11 Ismael Santos-Rodriguez (Espagnol) 1,92m-27 ans. 12 Ricardo Traina 1,89-25 ans. 13 William Di Spalatro 2,04m-23 ans. 14 Tim Nees (Allemand) 2,09m-28 ans. 15 Jeff Sheppard (Américain) 1,90m-24 ans.

Entraîneur : Paolo Bucchi.

Eurologue : l'ouverture, demain soir, à La Meilleraie

Trévise, vous me reconnaissez ?

Le premier adversaire de Cholet, demain soir, en Eurologue, est le Benetton Trévise, vainqueur la saison passée de la coupe Saporta. Une équipe qui risque d'en faire voir de toutes les couleurs à CB...

Trévise et Cholet ont en commun de s'être lourdement inclinés le week-end dernier alors que la pré-saison, riche en succès, leur donnait une bonne image sur la scène du basket européen. Le Benetton a des circonstances atténuantes : il avait gagné son premier match de championnat, face à Imola, à l'inverse de son adversaire, Reggio Emilia (l'ancien club de Yann Bonato), très revancharde (92-76) dans sa salle au lendemain d'un cuisant revers.

« Nous avons vécu cette rencontre comme un incident de parcours, signale le manager, Andrea Cirelli. Nous espérons que cela ne se renouvelle pas. » Le Benetton avait un émissaire samedi à Cholet, qui a sans doute rassuré ses collègues du staff technique, à commencer par le nouvel entraîneur, Pier Luigi Bucchi. Lui aussi a vu, de la part de CB, un « incident de parcours ». L'équipe d'Éric Girard ne sera donc pas la seule, demain soir, sur le parquet de La Meilleraie, à vouloir se racheter au plus vite.

Tyus Edney en renfort

« Nous avons une équipe très jeune et très renouvelée », annonce Cirelli. Durant la même intersaison, consécutive au titre de coupe Saporta et à la place de finaliste en Série A de la Lega, Trévise a perdu son coach, Zeljko Obradovic, le patron de l'équipe nationale yougoslave qui a pris la direction du Panathinaïkos, et son Américain emblématique, Henry Williams, un « grossissimo » champion, « qui a fait un autre choix (Rome) et que nous regrettons après ses quatre ans



Aux côtés de son compatriote Anthony Bowie, Tyus Edney (n°4) a remporté avec Kaunas la dernière finale de l'Eurologue. Le petit Américain mène aujourd'hui le jeu de Trévise, en visite demain soir à Cholet.

passés chez nous », indique le manager des « Verts », finalistes face à Limoges en 1993.

Les Italiens n'ont pas fait de détails dans leur recrutement étranger : ils ont tout simplement attiré le MVP du dernier Final Four, Tyus Edney, qui menait le jeu du surprenant Zalgiris Kaunas. Shep-

pard, Traina, Nees et Santos sont les autres renforts, ainsi que Pier Luigi Bucchi, le jeune stratège venu de Rimini, réputé peu bavard mais grand travailleur. Son équipe est connue pour sa forte défense et les contre-attaques de ses joueurs longilignes. Son secteur intérieur, en revanche, n'est pas le plus réputé

d'Europe mais Denis Marconato (2,10 m) a retrouvé tous ses moyens après une longue absence due à une blessure au genou et Tim Nees (2,08 m) est le communautaire que Cholet-Basket cherchait à attirer en juin avant de se rabattre sur Jon Garavaglia.

C'est par un très gros morceau que l'équipe des Mauges va débiter sa grande aventure d'Eurologue.

Jean-François QUÉNET.

● **L'équipe de Trévise:** 4. Marcelo Nicola (2,07 m, 28 ans, intérieur, hispano-argentin) ; 5. Tyus Edney (1,78 m, 26 ans, Américain, meneur) ; 7. Ricardo Pittis (2,02 m, 31 ans, ailier) ; 8. Denis Marconato (2,10 m, 24 ans, intérieur) ; 10. Massimo Bulleri (1,86 m, 22 ans, meneur) ; 11. Ismaël Santos (1,90 m, 27 ans, ailier, Espagnol) ; 12. Brad Traina (1,96 m, 22 ans, Italo-américain, ailier) ; 13. Billy Di Spalatro (2,04 m, 24 ans, Italo-américain, intérieur) ; 14. Tim Nees (2,08 m, 28 ans, intérieur, Allemand) ; 15. Jeff Sheppard (1,92 m, 23 ans, ailier, Américain). Espoirs : David Sinesi (1,92 m, 19 ans, meneur) ; Matteo Maesnello (1,95 m, 18 ans, ailier) ; Luca Sottana (1,88 m, 17 ans, meneur). Coach : Pier Luigi Bucchi. Assistant : Emmanuele Molin.

● **Stansbury à Strasbourg.** - Les Choletais vont retrouver dimanche sur leur route l'ex-Manceau Terence Stansbury, qui vient de signer pour un mois à Strasbourg en attendant le retour sur les parquets d'Ahmadou Keita.

Euroligue : Trévise premier visiteur jeudi dans les Mauges Cholet face aux monstres européens

Seize rencontres d'Euroligue attendent Cholet-Basket à partir de demain. Benetton Trévise est la première affiche, à domicile (20 h 30), d'une grande mais difficile aventure.

Voilà douze ans que Cholet-Basket participe aux Coupes européennes. Un exploit pour ce club né, il y a moins d'un quart de siècle, de l'appel du 18 juin 1975 de Michel Léger. Pour la première fois, il est engagé dans la compétition continentale majeure, désormais appelée Euroligue, qui réunit en théorie les 24 meilleures équipes d'Europe... mais pas le Kinder Bologne du Choletais Antoine Rigaudéau, pourtant finaliste l'an passé !

D'entrée, le club des Mauges apparaît comme le Petit Poucet dans ce gotha du basket européen où il est susceptible de ne faire qu'un passage. Le mode de qualification, modifié pour la saison 2000-2001, acceptant les deux prochains finalistes du Final Four (18-20 avril à Salonique), une équipe pour les douze premiers pays du classement des fédérations (deux pour les quatre premiers), un club par nation représentée en demi-finale de coupe Saporta et deux équipes choisies par la FIBA, est a priori moins favorable pour les Français, qui pourraient fort bien avoir, dans un an, un seul représentant (le champion de France) au lieu de trois.

« Les gens, dans les Mauges, parlent souvent avec nostalgie des grands souvenirs européens du club face à Caserte ou au Real Madrid, rappelle Eric Girard, qui entame sa quatrième saison d'entraîneur. Nous allons vivre l'équivalent chaque semaine ! » Dès demain, Cholet-Basket reçoit un grand du basket européen, Benetton Trévise, tenant de la coupe Saporta, la « mini Euroligue ». Il compte dans ses rangs Tyus Edney, le meneur américain, qui a donné le titre majeur à Zalgiris Kaunas la saison passée.

L'attraction Childress

Pour rivaliser aux sommets de l'Europe, « CB » s'est également offert un directeur de jeu de standard NBA : Randolph Childress, drafté au premier tour en 1995, 51 matches à Portland et Detroit. Malgré son arrivée, le club du Maine-et-Loire a fort mal démarré sa saison, battu de justesse à Paris puis, plus inquiétant, de treize points samedi dernier par Limoges, en ral-

Cholet-Basket a recruté un meneur américain de standard NBA, Randolph Childress, pour lutter aux sommets de l'Europe.



Georges Vesnager

son d'une démission collective inattendue.

De fait, la tâche s'annonce compliquée pour les Choletais, pas seulement jeudi soir contre les Italiens de Trévise. Les quatre autres adversaires désignés, CSKA Moscou, FC Barcelone, PAOK Salonique et Étoile Rouge Belgrade, affichent également un standing supérieur. Au terme de six matches aller-retour, Cholet sera opposé à trois clubs du groupe B, qui réunit Kaunas, Real Madrid, Tofas Bursa,

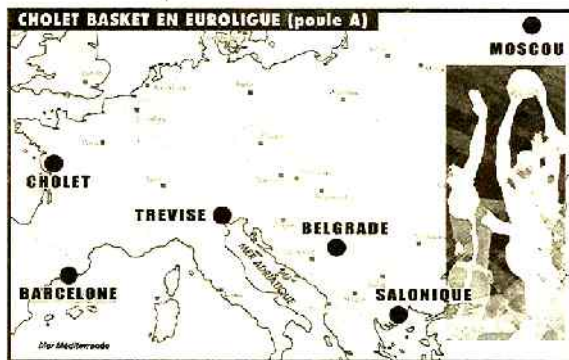
Ljubljana, Berlin et Panathinaïkos Athènes ! Ses chances d'entrer en huitièmes de finale apparaissent donc assez minces. « Mais je suis pas certain que Varese et Manresa, que nous avons battus de quinze points en Korac, étaient plus faibles que ces équipes-là », avance Eric Girard, dont le but, dans cette grande aventure d'Euroligue, se limite à signer à La Meilleraie quelques exploits mémorables.

Jean-François QUÉNET.

L'effectif 1999-2000 de Cholet

4. Olivier Bardet (1,99 m, 19 ans, ailier) ; 5. Éric Bilon (2,06 m, 27 ans, pivot) ; 6. Aymeric Joanneau (1,85 m, 21 ans, meneur) ; 7. Eric Micoud (1,85 m, 26 ans, meneur international, indisponible jusqu'à fin octobre) ; 8. Narcisse Ewodo (2 m, 27 ans, franco-camerounais, ailier) ; 9. Randolph Childress (1,89 m, 27 ans, Américain, meneur) ; 10. Fabien Dubos (2,04 m, 22 ans, intérieur international) ; 11. David Gautier (2,04 m, 19 ans, ailier) ; 12. DeRon Hayes (1,96 m, 29 ans, Américain, ailier) ; 13. Jon Garavaglia (2,06 m, 25 ans, Italo-américain, intérieur) ; 15. Cedric Miller (2,10 m, 35 ans, franco-bahaméen, intérieur). Entraîneur : Éric Girard (35 ans). Assistant : Tom Becker (49 ans).

◆ Pau-Orthez débutera ce mercredi l'Euroligue en affrontant à Sarajevo le Buducnost Podgorica. La tâche des champions de France s'annonce moins difficile que celle de Cholet et de Villeurbanne, qui se mesurera en Turquie à l'Ulker Istanbul. En dépit de la présence de quelques internationaux yougoslaves, Podgorica apparaît comme la formation la moins huppée du groupe D, qui comprend Fortitudo Bologne, Cibona Zagreb, Efes Istanbul et Séville.



Cholet Basket chez les grands

Cholet Basket entame ce soir à la Meilleraie un périple européen qui va lui permettre de se mesurer au gratin du basket européen. Régulièrement présent sur la scène européenne depuis onze ans, le club phare des Pays de la Loire n'avait encore jamais goûté à l'Euroleague. A partir d'aujourd'hui, le rêve devient réalité. De Barcelone à Moscou en passant par Vienne (où jouera l'Etoile Rouge de Belgrade), Salonique et Trévise, Eric

Girard et ses joueurs vont évoluer dans la cour des grands. Passé, en coupe Korac ou en coupe Saporta, leurs devanciers ont toujours su se montrer à la hauteur. Il leur appartient de perpétuer une tradition qui a fait de la Meilleraie une forteresse souvent imprenable. Le Real Madrid mais aussi Virtus et Fortitudo Bologne, Saragosse, Panathinaïkos, Rome ou encore Varese ont pu le constater. Pourquoi pas Trévise ?

EUROLIGUE

Pour sa onzième saison européenne, Cholet-Basket entre en Euroleague face au Benetton Trévise. L'heure est venue pour toute une région qui a toujours soutenu le parcours continental de CB de découvrir la plus prestigieuse de ses compétitions

Cholet basket dans un autre monde

Cholet Basket effectue ses premiers pas en Euroleague ce soir à 20h30 contre le finaliste du dernier championnat italien

Depuis le premier match de dimension européenne, joué et gagné 80-42 à la Meilleraie contre la formation néerlandaise de Weert, beaucoup de clubs aux noms fabuleux ont foulé le plancher de la salle de Cholet-Basket. Avec des moyens souvent inférieurs, et de loin, à leurs adversaires, les différentes équipes de CB ont toujours fait honneur à leur maillot, et souvent bousculé des montagnes.

En dix saisons européennes, du Real Madrid aux Slovènes de Lasko, en

Une aventure commencée en novembre 1988 face à Weert

passant par l'Aris Salonique et le Panathinaïkos Athènes et bien d'autres encore, longue

est la liste des noms d'adversaires auxquels s'attache toujours une part de rêve. Pour la bonne et simple raison que jamais les Choletais n'ont quitté leur plancher en laissant leurs supporters sur leur faim.

Une porte étroite

Ce soir, c'est à l'Euroleague qu'ils vont se colliner. Les occasions sont rares et difficiles d'évoluer à ce niveau. Elles le seront davantage à l'avenir du fait que la porte étroite des clubs français vers cette compétition va se refermer un peu plus, pour ne laisser passer sans doute qu'un seul élu dès la saison prochaine.

« Pour tous les acteurs proches ou lointains, qu'il s'agisse du public, des diri-



Cholet Basket version 1999/2000. **Accroupis au premier rang (de gauche à droite) :** Mathieu Chiron (kiné), Jacky Périgois (assistant entraîneur), Eric Girard (entraîneur), Tom Becker (assistant entraîneur). **Au 2^e rang :** Gwenaël Sinquin (directeur administratif), Randolph Childress, Pierre Brochard, Aymeric Jeanneau, Eric Micoud, Jean-Michel Lambert (président), Jean-Paul Chupin (intendant). **Au 3^e rang :** DeRon Hayes, Olivier Bardet, Claude Marquis, Jonathan Garavaglia, Eric Bilon, Stephen Brun, Cédric Miller, Fabien Dubos, Narcisse Ewodo, David Gautier

geants, du staff technique et des joueurs, l'Euroleague représente quelque chose de formidable. On l'a gagnée sur le terrain la saison passée, mais il va falloir la savourer. C'est une expérience extraordinaire pour tout le monde», soupire Eric Girard, lequel découvrit l'Europe comme assistant de Laurent Buffard en 92/93. « On ne sait pas si tous les acteurs auront la chance de refaire cette compétition ou la revoir évoluer à la Meilleraie, c'est assez dire l'importance de cette nouvelle expérience ».

Les habits du «Petit Poucet»

Avec l'évolution des choses du basket, l'expansion démente des sommes requises pour bâtir des

équipes fiables à ce niveau, il est évident qu'à moins de trouver par bonheur le «Benetton» français qui s'intéressera à son sort, Cholet-Basket aura du mal à endosser un autre habit que celui de «Petit Poucet» de l'Euroleague.

«Je veux que l'équipe montre qu'elle est consciente de vivre une aventure exceptionnelle», reprend Eric Girard « et dès ce soir si possible ».

«Nous avons fait de notre mieux pour travailler ce match contre une formation trévise pleine de talent, avec deux arrières hors-pair : l'un, Edney, que l'on ne pouvait même pas imaginer avoir, l'autre, Sheppard, que l'on a espéré recruter un moment, mais c'était fi-

nancièrement impossible. Face à une vraie formation d'Euroleague, il faudra être capable de défendre les yeux dans les yeux. On est physiquement prêts à subir le choc. J'espère simplement que le mental va suivre ».

», poursuit l'entraîneur choletais.

Lorsque Cholet reçut le premier gros calibre européen de son histoire, le Real Madrid de Petrovic en 88/89, on se posait la même question. Les joueurs choletais de l'époque surent répondre d'une éclatante façon, 95-85. Pourquoi l'histoire ne se répéterait-elle pas aujourd'hui face au Benetton Trévise ?

Pierre-Maurice Barbaud

Cholet Basket et ses cinq adversaires

FC BARCELONE (ESPAGNE)

Arrières : 5. Nacho Rodriguez (29 ans, 1,88 m) ; 6. Anthony Goldwire (28 ans, 1,87 m. *Américain*) ; 13. Juan Carlos Navarro (19 ans, 1,90 m).

Ailiers : 7. Rodrigo De La Fuente (22 ans, 1,98 m) ; 10. Alain Digbeu (23 ans, 1,96 m. *Français*) ; 11. Milan Gurovic (23 ans, 2,07 m. *Yougoslave naturalisé grec*)

Intérieurs : 8. Derrick Alston (27 ans, 2,08 m) ; 9. Francisco Elson (23 ans, 2,11 m. *Néerlandais*) ; 12. Ricardo Duenas (23 ans, 2,18 m) ; 14. Efthimis Rentzias (23 ans, 2,12 m. *Grec*) ; 15. Pau Gasol (19 ans, 2,10 m).

Entraîneurs : Aïto Garcia Reneses (52 ans).

Palmarès

Euroligue : 5 finales perdues (1984, 1990, 1991, 1996, 1997)

Coupe Saporta : 2 trophées (1985 et 1986), une finale perdue (1981)

Coupe Korac : 2 trophées (1987 et 1999), une finale perdue (1975)

Championnat d'Espagne : 11 titres.

Passé contre Cholet : néant.

ETOILE ROUGE DE BELGRADE (YOUGOSLAVIE)

Arrières : 5. Sasha Obradovic (30 ans, 1,96 m) ; 6. Igor Racocevic (21 ans, 1,89 m) ; 10. Zlatko Bolic (25 ans, 1,94 m) ;

13. Milanos Vujanic (18 ans, 1,89 m) ; 15. Dragan Lukovski (24 ans, 1,89 m) ; 16. Vladimir Cvetic (18 ans, 1,92 m).

Ailiers : 4. Goran Boskovic (27 ans, 2 m) ; 7. Vladimir Radmanovic (18 ans, 2,06 m) ; 8. Milutin Aleksic (17 ans, 1,99 m)

Intérieurs : 9. Jovo Stanojevic (22 ans, 2,07 m) ; 11. Zeljko Topalovic (27 ans, 2,08 m) ; 12. Nikola Jestratijevic (23 ans, 2,12 m) ; 14. Vladimir Tica (18 ans, 2,06 m).

Entraîneur : Antonic Jovica (34 ans).

Palmarès

Euroligue : néant

Coupe Saporta : 1 trophée (1974), 2 finales perdues (1972 et 1975)

Coupe Korac : 1 finale perdue (1998)

Championnat de Yougoslavie : 15 titres

Passé contre Cholet : vainqueur en demi-finale de la Coupe Korac 1997/1998

CHOLET BASKET

Arrières : 6. Aymeric Jeanneau (20 ans, 1,85 m) ; 7. Eric Micoud (26 ans, 1,85 m) ; 9. Randolph Childress (27 ans, 1,88 m. *Américain*) ; 16. Pierre Brochard (19 ans, 1,80 m)

Ailiers : 4. Olivier Bardet (19 ans,

2 m) ; 8. Narcisse Ewodo (26 ans, 2,03 m. *Camerounais naturalisé français*) ; 11. David Gautier (19 ans, 2,04 m) ; 12. DeRon Hayes (29 ans, 1,96 m. *Américain*)

Intérieurs : 5. Eric Bilon (26 ans, 2,06 m) ; 10. Fabien Dubos (21 ans, 2,07 m) ; 13. Jonhatan Garavaglia (25 ans, 2,07 m. *Italo-américain*) ; 14. Claude Marquis (19 ans, 2 m) ; 15. Cédric Miller (35 ans, 2,10 m. *Bahaméen naturalisé français*).

Entraîneur : Eric Girard (35 ans)

Palmarès

Euroligue : première participation

Coupe Saporta : deux demi-finales perdues (1991 et 1994)

Coupe Korac : une demi-finale perdue (1998)

Championnat de France : une finale perdue (1988)

CSKA MOSCOU (RUSSIE)

Arrières : 4. Vladan Alanovic (32 ans, 1,96 m. *Croate*) ; 7. Igor Koudelin (27 ans, 1,96 m) ; 10. Vassili Karassev (28 ans, 1,94 m) ; 13. Gundars Vetra (32 ans, 1,96 m. *Letton*).

Ailiers : 5. Andrei Klirilenko (18 ans, 2,03 m) ; 6. Serguei Panov (29 ans, 2,02 m) ; 9. Valeri Tikhonenko (35 ans, 2,07 m) ; 14. Dimitri Domani (25 ans, 1,98 m)

Intérieurs : 8. Guntaras Einikis (30 ans, 2,08 m. *Lituanien*) ; 11. Mate Skelin (24 ans, 2,12 m. *Croate*) ; 15. Valer Dalneko (29 ans, 2,08 m).

Entraîneur : Stanislav Eremine (45 ans).

Palmarès

Euroligue : 4 trophées (1961, 1963, 1969, 1971) et 3 finales perdues (1965, 1970 et 1973)

Coupe Saporta : néant

Coupe Korac : néant.

Championnat national : 24 titres de champion d'URSS, 8 titres de champion de Russie



Champion d'Europe au printemps dernier avec Kaunas, le meneur Tyus Edney rêve d'une nouvelle consécration avec Trévise

(depuis 1992).

Passé contre CB : néant.

PAOK SALONIQUE (GRÈCE)

Arrières : 4. Claudio Coldebella (31 ans, 1,98 m. *Italien*) ; 5. Sotiris Nikolaidis (25 ans, 1,85 m) ; 6. Branislav Prelevic (33 ans, 1,94 m. *Yougoslave naturalisé grec*) ; 13. Nikos Vetoulas (26 ans, 1,90 m) ; 14. Serguei Bazarovich (34 ans, 1,90 m. *Russe naturalisé turc et grec*)

Ailiers : 8. Yorgos Maslarinos (25 ans, 1,95 m) ; 9. Yorgos Balyannis (28 ans, 1,96 m) ; 10. Ricardo Peral (25 ans, 2,07 m. *Espagnol*) ; 11. Bill Edwards (28 ans, 2 m. *Américain*)

Intérieurs : 7. Victor Alexander (30 ans, 2,08 m. *Américain*) ; 14. Dinos Agelidis (30 ans, 2,08 m) ; 15. Yannis Yannoulis (23 ans, 2,06 m).

Entraîneur : Petar Skansi (56 ans)

Palmarès

Euroligue : battu en demi-finale en 1993

Coupe Saporta : 1 trophée (1991) 2 finales perdues (1992 et 1996)

Coupe Korac : 1 trophée (1994)

Championnat grec : 2 titres

Passé contre Cholet : néant

BENETTON TREVISE (ITALIE)

Arrières : 5. Tius Edney (26 ans, 1,75 m. *Américain*) ; 6. Luca Sottana (17 ans, 1,88 m) ; 10. Massimo Bulleri (22 ans, 22 ans, 1,86 m) ; 11. Ismaël Santos (27 ans, 1,92 m. *Espagnol*) ; 15. Jeff Shepard (25 ans, 1,93 m. *Américain*)

Ailiers : 4. Marcelo Nicola (28 ans, 2,07 m. *Argentin naturalisé italien*) ; 7. Riccardo Pittis (30 ans, 2,01 m) ; 9. Matteo Maestrello (18 ans, 1,95 m) ; 12. Brad Traina (22 ans, 1,98 m. *Italo-américain*)

Intérieurs : 8. Denis Marconato (24 ans, 2,11 m) ; 13. Billy Di Spalatro (23 ans, 2,03 m. *Italo-américain*) ; 14. Tim Nees (27 ans, 2,09 m. *Allemand*)

Entraîneur : Pier Luigi Bucchi (41 ans)

Palmarès

Euroligue : Une finale perdue (en 1993 contre Limoges)

Coupe Saporta : 2 trophées (1995 et 1999)

Coupe Korac : néant

Championnat d'Italie : 2 titres (1992 et 1997)

Passé contre Cholet : néant

A la rubrique palmarès, sous l'appellation Euroligue sont pris en compte la Coupe des champions et le championnat d'Europe des clubs, antérieurs à la formule en cours. Il en va de même pour la Coupe Saporta et les compétitions qui la précédaient, la Coupe des vainqueurs de coupe et l'Eurocoupe.



Photo CO

BASKET

Les grands débuts de Cholet Basket en Euroligue

Cedric Miller (photo) et ses partenaires choletais entrent en lice à la Meilleraie contre les Italiens de Trévise.

Le Benetton Trévise en quête d'assurances à la Meilleraie

L'équipe vénitienne du Benetton Trévise, finaliste du dernier championnat Italien, cherchera dès ce soir, pour son entrée en Euroligue, à montrer ce qu'elle vaut réellement. Les joueurs de Pier Luigi Bucchi ont en effet commencé modestement leur saison nationale dans un championnat de très haut niveau.

De là à gagner petitement face à Imola, puis à enregistrer une grosse déconvenue en voyage à Reggio Emilia, il y a un décalage que personne n'aurait imaginé connaître pour

les derniers vainqueurs de la Saporta. Surtout pas les jeunes vedettes américaines de la formation trévissane, Edney et Sheppard. Pier Luigi Bucchi (41 ans), le nouvel entraîneur du Benetton Trévise considère donc que la saison de son équipe doit véritablement démarrer aujourd'hui à Cholet. **Le Benetton se cherche encore** Successeur au poste d'entraîneur du très singulier et ferme technicien qu'est Zeljko Obradovic parti au Panathinaïkos Athènes en emmenant dans ses valises Rebraca, Pier Luigi Bucchi

sait qu'il a du pain sur la planche cette saison.

L'homme qui a sorti de l'anonymat le club de Rimini le conduisant de l'A2 Italienne au play-off de l'A1 97/98, avec en prime un ticket de Coupe Korac, ce qui lui valut un titre de «coach de l'année» en 1996, sait que le chemin sera long et difficile. «*Nous abordons la compétition sans but précis. L'important c'est de rester en position de cueillir au bon moment ce qui passera à notre portée. On ne peut prétendre aujourd'hui à finir premier ou à gagner un titre. Nous devons travailler pas à pas.*» Il est vrai qu'après d'intéressants matchs de préparation, le Benetton

qui, au regard de Cholet-Basket, a tout d'une grosse équipe, a balbutié ses débuts. Comme son adversaire du jour. «*L'équipe est très jeune, et finalement possède peu d'expérience internationale dans sa composition actuelle. Certains joueurs comme Jeff Sheppard découvrent de nouveaux championnats. Nos deux Américains, Tyus Edney et Sheppard, ont été tout surpris d'être battus dimanche, après un match correct. Cela leur prouve qu'il faut évoluer à 99 % de ses propres moyens. C'est une bonne leçon pour la*

suite», ajoute Pier Luigi Bucchi.

«**Cholet ou Barcelone c'est pareil**»

A l'appui de la récente contre-performance de Reggio-Emilia, le message est certainement passé plus facilement. A l'évocation d'une entrée en matière qui aurait été plus redoutable que cette ouverture choletaise, l'entraîneur des verts rétorque : «*A mes yeux, il est aussi important de jouer à Cholet qu'à Barcelone, ou chez n'importe quelle autre formation d'Euroligue. On ne peut se permettre de gâcher une opposition. Si nous avons abordé trop conflictuellement notre match de dimanche en championnat, ce ne sera pas le cas ce soir. Je considère que notre saison débute ce soir face à CB.*»

Notre but sera d'améliorer notre jeu, de nous fortifier mentalement et techniquement, et effacer l'échec de Reggio.» Aux commandes d'une formation nouvelle, assez largement remaniée, et tenue à un standing certain, Pier Luigi Bucchi s'est fixé une tâche prioritaire : «*Réveiller vite les énergies, s'améliorer absolument pour trouver notre véritable identité.*» Face aux moyens disproportionnés dont dispose le Benetton, les Choletais aimeraient bien ce soir contrarier cette volonté.

PMB



Photo E. Uzambar

L'avion de la délégation italienne s'est posé hier après-midi à l'aérodrome du Pontreau, à Cholet

Sous les paniers de l'Euroligue

Le 114^e match européen de CB

Cholet Basket entame ce soir son 114^e parcours européen depuis son arrivée au plus haut niveau du basket français. Depuis qu'elle est en Pro A, l'équipe des Mauges n'a connu que deux années sans Europe. La première remonte à 1987/1988, et pour cause puisque CB montait de N1B et n'avait pas disputé la saison précédente de compétition qualificative pour une Coupe d'Europe. Une seule fois ensuite, CB n'a pas réussi à décrocher un ticket européen et fut absent du concert continental lors de la saison 1996/1997.

CB, qui effectue aujourd'hui ses premiers pas en Euroligue, a disputé à ce jour 5 Coupes Korac (demi-finaliste en 1998) et 5 Coupes des coupes (demi-finaliste en 1991 et 1994). La formation choletaise totalise 113 matchs européens (67 victoires et 46 défaites).

Quoi qu'il arrive cette saison, elle en sera à 129 rencontres disputées sous l'égide de la FIBA à la fin de la seconde phase de cette édition de l'Euroligue.

Pesaro, la bête noire

Benetton Trévise est le huitième adversaire Italien de Cholet Basket.

L'équipes des Mauges, qui court toujours après un succès de l'autre côté des Alpes, a toujours soutenu la comparaison en phase de poule avec ses rivaux transalpins. Régulièrement battue en déplacement, elle s'est à chaque fois imposée à la Meilleraie. Cela a été le cas contre Caserte (88/89), Livourne (89/90), Virtus Bologne (90/91), Messagero Rome (91/92), Fortitudo Bologne (94/95) et Varèse (97/98).

En revanche, Pesaro est la bête noire de CB. A deux reprises, en quarts de finale de coupe Korac (1990 et 1992), la Scavolini a réalisé un carton plein

contre les Choletais. Grâce à Pesaro, le bilan des affrontements entre CB et les Italiens est favorable à ces derniers (6 succès choletais, 10 défaites).

Il reste des places

Un bon millier de places reste disponible pour le match de ce soir. Les spectateurs pourront se les procurer à partir de 18 heures aux guichets de la Meilleraie. Tarifs : 160 F (niveau 1), 120 F (niveau 2), 90 F (niveau 3), 50 F (12-18 ans et étudiants), 20 F (moins de 12 ans)

Les arbitres volent double

La paire arbitrale qui officiera ce soir à la Meilleraie aura déjà fait sa rentrée européenne la veille. Hier soir en effet, MM. Pitsilkas (Grèce) et Schwarz (Allemagne) dirigeaient à Paris le match PSG - Ilhavo (Portugal) comptant pour la Coupe Saporta.

En direct sur Eurosport

Comme Pau-Orthez hier soir à Buduc-

nost, Cholet Basket aura droit ce soir à la retransmission en direct sur Eurosport (20h30) de son match contre Trévise. L'occasion pour Olivier Veyrat, l'ancien entraîneur de Nancy, de signer ses débuts de consultant en Euroligue. En fin d'après-midi, c'est Pathé-sport qui retransmet la rencontre Ulker Istanbul - ASVEL (17h30).

Strasbourg avec Stansbury

Retour à la Pro A dimanche pour Cholet Basket qui se déplacera à Strasbourg pour y affronter la SIG à 18h, pour le compte de la troisième journée de championnat. L'équipe alsacienne, au sein de laquelle Ahmadou Keita est toujours indisponible en raison d'une blessure à un pied, vient d'enrôler l'ex-ailier du Mans Terence Stansbury (1,96 m) jusqu'au rétablissement de Kelta. Stansbury succède dans ce rôle d'intérimaire à l'ex-nantais Ayinla, peu convaincant.

CALENDRIER

La première phase dans la poule A

1^{RE} JOURNÉE

Aller 23 septembre, retour 3 novembre

Etoile Rouge de Belgrade - PAOK Salonique

Cholet Basket - Benetton Trévisé

FC Barcelone - CSKA Moscou

2^E JOURNÉE

Aller 30 septembre, retour 10 novembre

PAOK Salonique - Cholet Basket

FC Barcelone - Benetton Trévisé

CSKA Moscou - Etoile Rouge de

Belgrade

3^E JOURNÉE

Aller 6 octobre, retour 17 novembre

PAOK Salonique - CSKA Moscou

Cholet Basket - FC Barcelone

Benetton Trévisé - Etoile Rouge de Belgrade

4^E JOURNÉE

Aller 21 octobre, retour 8 décembre

CSKA Moscou - Cholet Basket

Etoile Rouge de Belgrade - FC Barcelone

Benetton Trévisé - PAOK Salonique

5^E JOURNÉE

Aller 28 octobre, retour 15 décembre

CSKA Moscou - Benetton Trévisé

Cholet Basket - Etoile Rouge de Belgrade

FC Barcelone - PAOK Salonique

Ce calendrier tient compte du jour officiel de l'Euroleague, fixé au jeudi.

En réalité, Cholet Basket ne disputera que deux matchs le jeudi, aujourd'hui et le 21 octobre à Moscou. CB jouera ses six autres matchs le mercredi.

FORMULE

Seize matchs au moins au menu de Cholet

Dix matchs dans la première phase, six dans la seconde, tel est le programme minimum proposé par l'Euroleague à chacun des vingt-quatre participants.

Lors de la première phase de l'Euroleague masculine de basket-ball, disputée entre le 23 septembre et le 16 décembre, chaque équipe rencontrera les cinq autres en matchs aller et retour au sein de chacun des quatre groupes constitués.

Deuxième phase à partir du 6 janvier

Dans la deuxième phase, les trois premiers de chaque groupe seront réunis dans une nouvelle

poule avec les trois derniers d'un autre groupe (A avec B, C avec D). Tous les résultats acquis lors de la première phase seront conservés. Les clubs présents dans la même poule au premier tour ne se rencontreront plus mais affronteront les trois adversaires issus de l'autre poule selon la formule aller et retour (6 rencontres entre le 6 janvier et le 17 février).

Cholet Basket se retrouvera ainsi avec deux des formations de sa poule initiale classées dans la même partie de tableau (1^{re} à 3^e place ou 4^e à 6^e place) et les trois clubs de la poule B classés dans l'autre partie de tableau. Rappelons que cette poule B réunit le champion d'Europe en titre, Zalgiris Kaunas

(Lituanie), le Real Madrid (Espagne), Panathinaïkos Athènes (Grèce), Tofas Bursa (Turquie), Olimpija Ljubljana (Slovénie) et Alba Berlin (Allemagne). Trois de ces six équipes croiseront la route de CB au début 2000.

Tournoi final à Salonique

Au terme de cette deuxième phase, les quatre premiers de chacun des quatre groupes seront qualifiés pour les huitièmes de finale. Huitièmes (29 février, 2 mars et éventuellement 9 mars) et quarts de finale (21, 23 et éventuellement 30 mars) seront joués au meilleur des trois rencontres. Les vainqueurs des quarts de finale disputeront la Finale à quatre, les 18 et 20 avril à Salonique (Grèce).

Ce soir (20 h 30), Cholet-Basket - Benetton Trévisé Un même but : retrouver des couleurs

Le mot d'ordre est le même dans les deux camps : redresser la tête. C'est vrai à Cholet comme à Trévisé. Les deux équipes restent marquées par leur défaite, le week-end dernier, en championnat, contre Limoges et Reggio Emilia.

Le classement des clubs européens récemment publié par la FIBA classe le Benetton Trévisé, champion d'Italie en 1992 et 97, vainqueur de la coupe des coupes en 1995 et 99, en quatrième position derrière Olympiakos, le Real Madrid et Kinder Bologna, alors que Cholet-Basket occupe la... 46^e position.

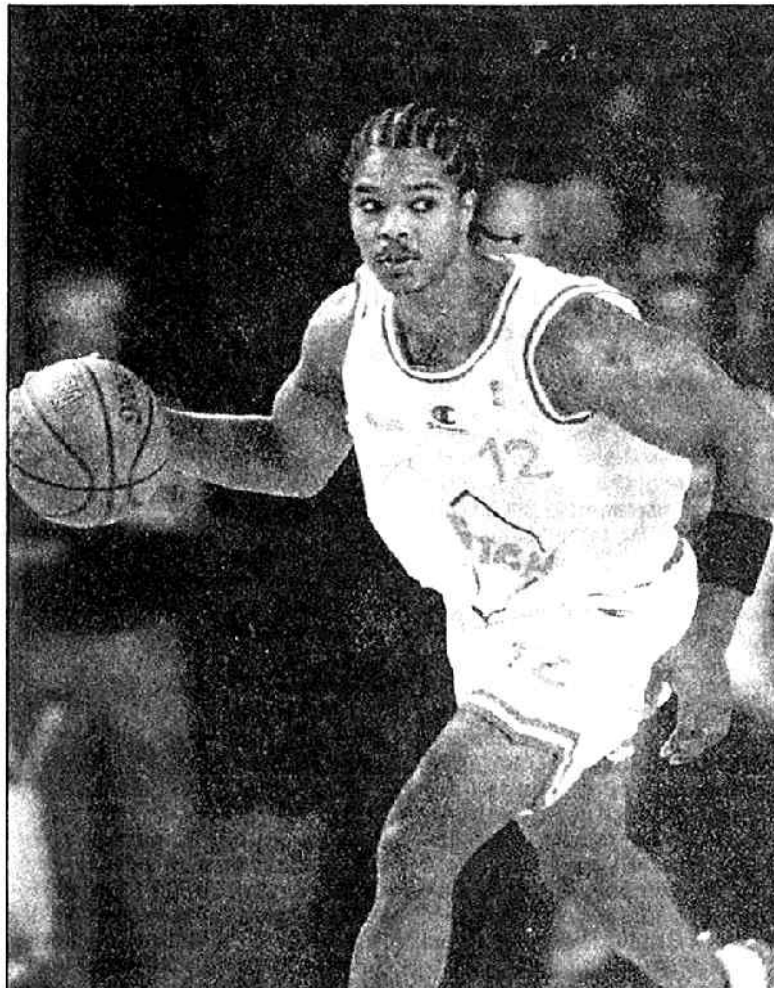
Le club italien, pour son retour dans la compétition majeure, est promis à une place en huitième de finale alors que l'équipe des Mauges est considérée par les magazines spécialisés comme le Petit Poucet qui doit s'estimer heureux de participer.

Les responsables de Trévisé doivent par conséquent apprécier de débiter l'Euroleague par un adversaire présumé facile. « **Je ne peux pas me permettre ce genre de calculs !**, réplique l'entraîneur, Pier Luigi Bucchi. **Nous respectons Cholet autant que Barcelone, et ça ne me paraît pas moins difficile de venir gagner ici qu'en Catalogne. En fait, ce déplacement doit nous servir à oublier notre sévère défaite de dimanche dernier.** »

Rattraper le temps perdu

Benetton a ce point commun avec Cholet de rester sur une cruelle désillusion. Le revers subi à Reggio Emilia (92-76) lui reste manifestement en travers de la gorge. « **Nous avons gagné beaucoup de matches en pré-saison, y compris contre le Panathinaïkos, rappelle Piero Bucchi. Du coup, nous sommes devenus trop confiants. Maintenant, il faut se comporter comme des petits enfants qui ont tout à apprendre. Nous avons une équipe très jeune, qui manque d'expérience internationale, avec des joueurs, Sheppard et Traina, qui découvrent l'Europe et sont surpris par le niveau de jeu.** »

Bref, l'entraîneur des « Verts », les couleurs unies de Benetton, pré-



DeRon Hayes va-t-il retrouver son adresse face au Benetton ?

ne l'humilité dans ses rangs, et il ne peut en être autrement à Cholet-Basket, où Éric Girard a basé ses conclusions post-Ilmougeaudes sur « **une autocritique positive** ». « **Il ne faut pas dramatiser la situation, souligne-t-il. On sait qu'on n'est pas encore dans le coup, et que l'adresse qui nous a manqué deux matches de suite relève d'une question de confiance. J'attends de l'Euroleague comme du championnat de France, que nous rattrapons le temps perdu en pré-saison.** »

Relever la tête et progresser : voilà le mot d'ordre. « **Nous n'allons pas affronter Trévisé à reculons, ajoute-t-il. Nous devons trouver des solutions au lieu de gamberger. Prenons du plaisir et l'Euroleague sera fantastique.** »

Les équipes

Cholet Trévisé

4 Bardet (1,99 m)	(2,07 m)	Nicola 4
5 Biron (2,06 m)	(1,78 m)	Edney (5)
6 Joanneau (1,85 m)	(2,02 m)	Pittis (7)
8 Ewodo (2,00 m)	(2,10 m)	Marconato (8)
9 Chidress (1,89 m)	(1,86 m)	Bulleri (10)
10 Dubos (2,07 m)	(1,90 m)	Santos (11)
11 Gaulier (2,04 m)	(1,96 m)	Traina (12)
12 Hayes (1,96 m)	(2,04 m)	Di Spalatro (13)
13 Garavaglia (2,06 m)	(2,08 m)	Nees (14)
15 Miller (2,10 m)	(1,92 m)	Sheppard (15)

Entr.: E. Girard

Entr.: P.L. Bucchi

Arbitres :

MM. Pitsilkas (Gre) et Schwarz (All)

D'ici le 17 février, seize matches européens au sommet sont à jouer **L'Euroleague, quelle chance pour Cholet**

La grande aventure de Cholet-Basket dans la plus grande compétition européenne débute ce soir. Que d'adversaires prestigieux pour le club des Mauges encore bien jeune.

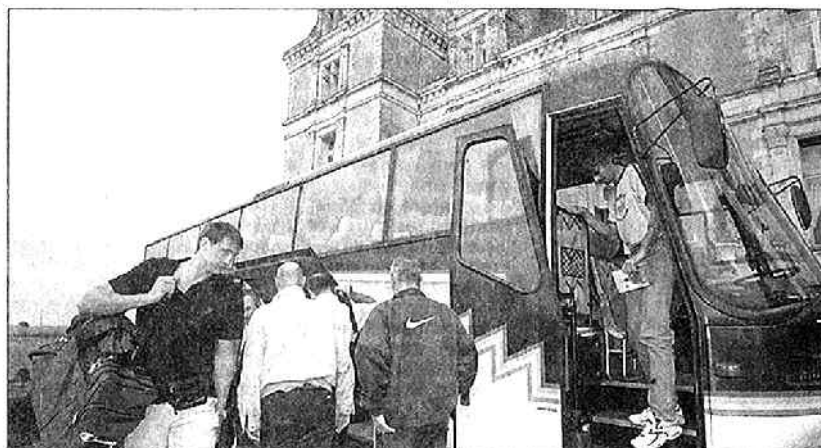
Qui se souvient de Weert ? Le premier adversaire européen de Cholet-Basket, en coupe des coupes en 1988, était un club hollandais, vainqueur à domicile (75-56) mais étrillé au retour à La Meillerie (80-42). Ils ne sont pas si vieux, ces souvenirs d'exploits qui ont scellé l'identité de l'équipe des Mauges, dure à cuire dans sa salle, mais jamais capable de finir son ouvrage et de ramener un titre, un vrai, grand et beau, à brandir comme un étendard au nez de tous les visiteurs.

Trois fois, CB a échoué en demi-finale, contre Saragosse en 1991, Vitoria en 1994 et l'Étoile rouge de Belgrade en 1998. A l'image du championnat, toujours placé, jamais gagnant. Mais Eric Girard est le premier entraîneur, après Tom Becker, Jean Galle, Jean-Paul Rebatel, Laurent Buffard et Alain Thinet, à enfile, ce soir, le plus beau costume du patron d'une équipe qui dispute l'Euroleague, autrefois la coupe des champions, l'équivalent de la ligue des champions en football, celle que seul le CSP Limoges, en 1993, a offert au basket-ball français.

Ce soir, c'est le grand soir.

Le public féru de la balle orange l'a-t-il bien compris ? Bien sûr,

Arrivés hier par avion spécial de Trévise à Cholet, les joueurs du Benetton ont pris leurs quartiers au château de la Tremblaye, nouveau lieu de réception des prestigieux visiteurs de l'Euroleague.



Antoine Rigauudeau n'est plus là pour rameuter les foules, mais lui-même, malgré les millions de dollars qui font vivre son prestigieux club de Bologne, n'est pas qualifié, cette année, en Euroleague. C'est un privilège d'entrer dans ce cercle européen de vingt-quatre équipes, et il ne se représentera peut-être pas de sitôt à Cholet.

Priorité au championnat

Il ne faut pas rêver : le basket n'est pas le football, et une participation à une compétition continentale, aussi majeure soit-elle, ne transforme pas, comme d'un coup de baguette magique, les structures financières d'un club. Au total, ce

pas en avant a permis d'augmenter la surface financière de CB de deux millions de francs, grâce à la cession des droits TV pour l'étranger à une société espagnole, et à quelques rentrées publicitaires supplémentaires. Cholet, de fait, reste le sixième budget du basket français, grosso modo au niveau du Mans. Le train de vie n'est pas décaplé. Aucune position dans le championnat n'est acquise.

Naturellement, la priorité de l'équipe d'Eric Girard demeure l'accession au quatuor majeur de la Pro A, ce qui implique, au minimum, de faire mieux que deux clubs français plus riches que lui. D'où la nécessité de ne pas accorder à l'Euroleague plus d'énergie que n'en jus-

tie la perspective de ses résultats. En clair, Cholet-Basket a très peu de chances de terminer dans le trio de tête du premier tour, et encore moins d'échapper à l'une des deux dernières places à l'issue du deuxième tour.

Par conséquent, il doit attendre de l'Euroleague un moyen d'élever son niveau de jeu et de défense en vue du championnat, de proposer du grand spectacle à La Meillerie car le basket, même déclinant dans les médias télévisuels, reste un sport fabuleux à suivre. Et puis, il y a la tradition des exploits. Depuis Weert, ils font de La Meillerie le centre culturel des Mauges !

Basket-ball

Euroleague : débuts délicats pour Cholet

Cholet subira un rude baptême du feu pour ses débuts en Euroleague, ce jeudi (20 h 30) à La Meillerie, face au Benetton Trévise. A la peine en championnat, le club des Mauges tentera de profiter de la venue des Italiens pour roder un jeu collectif détaillant. « Nous avons connu un début de saison difficile, mais ce match de très haut niveau contre Trévise peut nous permettre d'évoluer et de retrouver en partie la cohésion qui nous a fait défaut jusqu'à présent, estime Eric Girard, l'entraîneur choletais. L'équipe n'a pas encore montré son vrai visage et nous sommes en retard dans notre préparation, après l'arrivée très tardive de Randolph Childress, notre meneur américain. » Dans le groupe C, Villeurbanne espère tirer son épingle du jeu, ce soir en Turquie, face à une équipe d'Ulker Istanbul fortement remaniée à l'intersaison. Hier soir en Yougoslavie, Pau-Orthez a réussi ses débuts dans la compétition en s'imposant face à Podgorica (71-68).



Daniël Fouray

Narcisse Ewodo et les Choletais auront fort à faire contre Trévise.

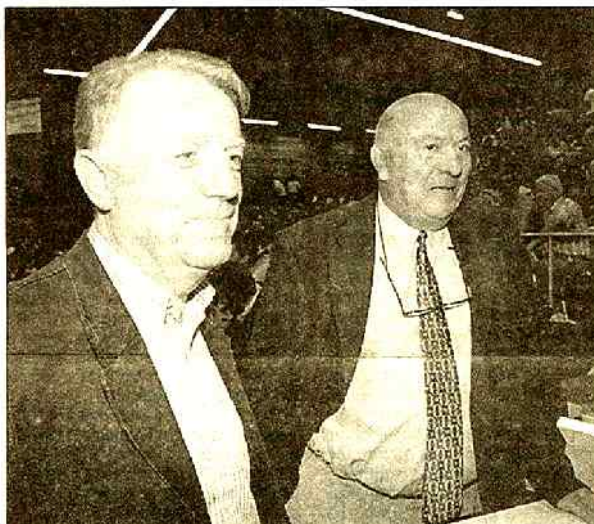
Jean-Michel Lambert : « Faire des coups ! »

Quels sentiments vous animent avant d'entamer la plus grande compétition européenne ?

C'est une chance pour Cholet-Basket. L'opportunité de la disputer est un peu exceptionnelle car, si notre troisième place la saison dernière était méritée, la France a récupéré ce troisième billet parce que l'Espagne faisait déjà le plein. Pour le club, les supporters, les joueurs, c'est formidable de présenter de si belles affiches. C'est une grande aventure. Nous ne serons pas champions d'Europe, nous ne visons pas non plus le Final Four, mais nous pouvons bien figurer.

Pour la première phase, avez-vous fixé un nombre minimum de matches à gagner ?

On doit pouvoir gagner, au minimum, deux matches à domicile et un à l'extérieur. Belgrade, non plus dans sa salle mais à Vienne, sera peut-être prenable. Mais tout est possible car nous allons jouer sans aucune pression. Notre but sera de défendre nos chances sans laisser trop de « gomme » pour ne pas hypothéquer notre parcours en championnat de France qui reste notre objectif prioritaire. Surtout, en début de saison, quand les équipes sont en rodage, les exploits sont réalisables. Regardez Trévise, qu'on nous présente comme un terrible adversaire, il vient de perdre de 18 points à Reggio Emilia !



Jean-Michel Lambert, en compagnie du président historique, Michel Léger, voit dans la participation à l'Euroligue une force d'attraction pour le public des Mauges.

Pas de fusion avec Nantes

Justement, quand vous évoquez le début de saison, celui de Cholet ne vous inquiète-t-il pas ?

Pas outre mesure. Nous avons été en panne d'adresse, mais elle va revenir. Nos joueurs ne pourront pas être plus maladroits qu'en

deuxième mi-temps contre Limoges ! Et nous devons retrouver l'identité qui a rendu célèbre Cholet-Basket : faire des coups. Nous ne sommes pas Bologne, le Panathinaïkos, Olympiakos ou le Real, mais nous pouvons surprendre.

Qu'apporte l'Euroligue au club ?

Plus d'abonnés (15 % d'augmentation), des rentrées d'argent en droits TV (1,5 million de francs, qui financent les déplacements), des sponsors mais j'attends encore des réponses de ce côté-là, et, je l'espère, des recettes. Si les gens ne viennent pas voir le Benetton Trévise et ceux qui suivront, alors, je ne sais plus quoi faire pour les attirer !

Pourtant, il n'y a eu que 3 750 spectateurs samedi contre Limoges, pour une grande affiche du championnat. N'avez-vous pas été tenté de disputer les matches d'Euroligue à Nantes pour toucher un nouveau public ?

Non. Cela aurait été faire injure au fidèle public choletais, alors que c'est très facile, pour les Nantais, de venir à La Meillerie, où il y a toutes les facilités, de parking notamment. Nantes a-t-elle un public de basket ? Le NBC de la grande époque ne remplissait pas souvent Beaulieu, que je me souviens... On me parle souvent d'un rapprochement similaire à celui de Pau et Orthez, mais Pau est une ville moyenne, qui n'avait pas d'autre équipe sportive professionnelle de haut niveau au moment où l'opportunité du rapprochement s'est présentée. À fusionner avec Nantes, ou Angers, Cholet-Basket perdrait son identité. Un plus n'égalerait pas forcément deux dans ce genre de mariage.

La formule magique

Dans les méandres de l'Euroligue, Cholet-Basket est assuré de disputer seize rencontres de très haut niveau.

L'Euroligue, ça change tout ! Alors que, depuis sa remontée vers les sommets, Cholet-Basket a eu l'habitude de démarrer en douceur ses campagnes européennes, la compétition qui l'accueille cette saison ne lui promet aucune partie de plaisir. Il y a deux ans, la Korac lui permettait de se faire la main sur les Portugais d'Ovar et les Belges de Quaregnon avant d'affronter les Allemands de Trèves. L'an passé, la poule de coupe Saporta lui présentait pour adversaires des inconnus : Pezinok, Novy Jicin, Skopje...

Cette fois, on attaque les choses sérieuses d'entrée. L'Euroligue est un championnat comme le basket européen adore en organiser : incompréhensible pour le grand public ! Voilà deux saisons, Pierre Seillant avait bien expliqué que le parcours des clubs français aurait eu meilleure allure s'ils avaient volontairement perdu des matches.

C'est aussi paradoxal que le fait que Cholet doive sa place actuelle en Euroligue tant à une défaite invraisemblable de Pau dans sa salle face à Manresa, qu'à sa propre qualification face à Lisbonne, pour les huitièmes de finale de coupe Saporta. L'équipe d'Éric Girard en

était sortie sans gloire un tour plus tard contre Lasko...

Mais les schémas de qualification de la saison passée ne sont plus valables ! Seront admis en Euroligue pour l'exercice 2000-2001 : les deux finalistes du prochain Final Four, une équipe de chacun des douze premiers pays du classement FIBA (deux pour les quatre premiers), un club par nation représentée en demi-finale de coupe Saporta et deux invités désignés par la fédération internationale. Autrement dit, les derniers de chaque poule de six ne feront plus perdre de billet d'Euroligue à leur pays, ce qui relativise la mission d'intérêt national des Choletais.

Ils sont pour l'instant engagés dans un championnat à six avec Moscou, Trévise, Barcelone, Belgrade et Salonique.

Le 16 décembre, les trois premiers et les trois derniers verront leurs destins croisés avec les participants à la poule B : Kaunas, Real Madrid, Panathinaïkos, Ljubljana, Berlin et Tofas Bursa. Gardant leurs points du premier tour sans affronter une deuxième fois les mêmes adversaires, les quatre premiers à l'issue du deuxième tour entreront en huitièmes de finale. Raisonnablement, Cholet-Basket n'a pas les moyens d'y prétendre, à moins d'exploits à répétition.



Les dix matches du premier tour

- Ce soir: Cholet-Basket - Benetton Trévise.
- Mercredi 29 septembre: PAOK Salonique - Cholet-Basket.
- Mercredi 6 octobre: Cholet-Basket - FC Barcelone.
- Jeudi 21 octobre: CSKA Moscou - Cholet-Basket.
- Jeudi 28 octobre: Cholet-Basket - Étoile rouge de Belgrade.
- Mercredi 3 novembre: Benetton Trévise - Cholet-Basket.
- Mercredi 10 novembre: Cholet-Basket - PAOK Salonique.
- Mercredi 17 novembre: FC Barcelone - Cholet-Basket.
- Mercredi 8 décembre: Cholet-Basket - CSKA Moscou.
- Mercredi 15 décembre: Étoile rouge de Belgrade - Cholet-Basket (à Vienne).
- Le deuxième tour est prévu les 6, 13 et 20 janvier, 3, 10 et 17 février, contre, soit les trois premiers, soit les trois derniers de la poule B qui comprend le Panathinaïkos, le Real Madrid, Zalgiris Kaunas, Olimpija Ljubljana, Tofas Bursa et Alba Berlin.
- Les huitièmes de finale auront lieu du 29 février au 9 mars, les quarts de finale du 21 au 30 mars, et le Final Four à Salonique du 16 au 20 avril.

☐ Textes : Jean-François QUÉNET

☐ Photos : Georges MESNAGER

Euroligue : Cholet dans le grand bain ce soir

Engagé dans les compétitions européennes depuis 1988, Cholet-Basket fait ses grands débuts en Euroligue, ce soir, dans sa salle fétiche de La Meilleraie. Face à la redoutable équipe italienne de Trévise, on pourra voir à l'œuvre le nouveau meneur américain, Randolph Childress (notre photo). Mais la tâche s'annonce rude.



Frédéric Girou

Première pour Cholet

**Cholet-Trévise, ce soir
20 h 30, salle de la Meilleraie.**

Pour la première fois de sa jeune existence, Cholet-Basket participe à l'Euroligue, et ce soir l'équipe des Mauges recevra les Italiens du Benetton Trévise. Une équipe transalpine habituée de ces rendez-vous au sommet, une sacrée en matière pour Cholet d'autant plus que la formation d'Éric Girard ne semble pas au point en ce début de saison.

Samedi soir, les Choletais se sont en effet inclinés à la Meilleraie face à Limoges et l'entraîneur n'a pas apprécié : *« Limoges a mérité la victoire mais nous, nous avons été battus sans combattre. On voit Cholet jouer les premiers rôles cette saison, moi je sais que le groupe a un potentiel qui est loin pour le moment d'être exploité. En ce moment, certains se voient plus beaux qu'ils ne le sont. »*

Pas content Éric Girard et les premiers visés ne sont autres que les deux américains Hayes et Childress. Face à Limoges, seul Ewodo en fait a fait son honneur à son maillot. *« Ce soir face à Trévise, j'attends bien sûr une réaction. On doit faire preuve de solidarité et respecter l'esprit maison, à savoir tout donner »* estime Éric Girard par ailleurs conscient de la valeur de Trévise.

(Sur Eurosports en direct à 20 h 30).

Victoire de Pau-Orthez

Pau-Orthez a battu la formation yougoslave de Buducnost Podgorica 71 à 68 (mi-temps : 42-53), en match comptant pour la première journée de l'Euroligue messieurs (groupe D), hier à Sarajevo.

Coupe Saporta : PSG-Racing - Ilhavo (Por.), 89-59 ; Nicosie (Chy.) - Chalon-sur-Saône : 51-65.

Riccardo Pittis, le fidèle

L'âme de l'équipe de Trévise, Riccardo Pittis, sait que la France est un bon terrain de chasse pour le basket italien. Mais le parquet de Cholet, en revanche...

De Cholet-Basket, Riccardo Pittis dit « connaître l'existence sur la scène du basket européen et quelques joueurs célèbres qui y sont passés : Michael Ray Richardson, mon grand ami Giancarlo Marcaccini..., mais guère plus... » Il ignore le nombre de clubs italiens qui ont trépassé à La Meilleraie : Caserte en 1989 (85-76), Livourne en 1990 (101-78) avant l'exploit de Pesaro (75-102), Bologne (104-82) en 1991, Rome (83-69) avant la récidive de Pesaro (74-78) en 1991, Bologne (83-79) en 1994 et le dernier en date, Varese (95-70) en 1998.

Non, pour Riccardo Pittis, la France est le pays où l'Italie signe ses plus beaux exploits grâce à son équipe nationale : le championnat d'Europe à Nantes avant celui de cette année. Voilà deux ans, depuis le rendez-vous européen de Barcelone, que l'ailier fort du Benetton a quitté la squadra azzurra après 115 sélections. « C'est moi qui l'ai décidé, raconte-t-il. J'ai choisi de me reposer l'été. Je ne suis pas



Riccardo Pittis entame sa septième saison à Trévise.

vieux, j'ai 31 ans, mais je suis moins jeune et c'est difficile d'enchaîner toutes les compétitions. Le dernier Euro, je l'ai vécu devant ma télévision, comme tous les tifosi. Je me suis « émotionné » comme un bambin ! »

Mais sans regret d'avoir tourné la page de la sélection désormais coachée par l'ex-entraîneur de Limoges, Boscia Tanjevic. Sa passion est le voyage et l'Italie son pays préféré ! Riccardo Pittis est un fidèle. Il n'a

connu que deux clubs : Milan, où il est né, et Trévise, où il entame sa septième saison. « J'ai de l'affection pour le maillot que je défends, pour l'endroit où je joue », dit-il.

Cholet ? Pas facile...

« Nous avons changé six joueurs et l'entraîneur, poursuit-il. Forcément, notre style est différent des années précédentes. Comparativement au jeu prôné par Obradovic, nous avons plus de solutions offensives et plus de contre-attaques. Mais nous devons encore nous découvrir, les anciens et les nouveaux. Sheppard et Traina doivent s'adapter à un jeu différent par rapport à celui pratiqué aux États-Unis. Ils sont rapides et intelligents, tactiquement, ils s'adapteront. »

Justement, Riccardo Pittis prévient : « Notre saison commence aujourd'hui. Nous avons fait une bonne pré-saison, mais cela ne compte pas. La défaite, dimanche, à Reggio Emilia, ne s'explique pas. Donc nous repartons à zéro. Je ne connais pas grand-chose de Cholet, mais je ne crois pas qu'il y ait des parties faciles en Euro-ligue. »

Les Euro-news...

◆ **Les guichets** ouvriront à 18 h. Il reste des places à vendre, à 160, 120 et 90 francs, 50 pour les jeunes et étudiants, 20 pour les enfants.

◆ **Six lycées**, Europe, Renaudeau, Jeanne-Delanoüe-les-trois-provinces, Ste-Marie de Cholet, le lycée polyvalent de Chemillé et Le Pinier de Beaupréau, signeront avant le début de la rencontre la convention d'utilisation du nouveau site internet de Cholet-Basket qui permettra aux écoliers de dialoguer en anglais avec les joueurs et de faire des mathématiques avec les feuilles de statistiques. 500 lycéens sont pour l'occasion invités au match.

◆ **Jean-Michel Lambert** était hier à Paris pour une réunion de bureau de la Ligue nationale de basket-ball dont il est le président. On suppose que sa rencontre avec le président de la fédération, Yvan Mainini aura été houleuse, compte tenu des divergences apparues entre les deux parties lors de la présentation de la nouvelle saison de basket.

◆ **Eurosport** diffuse en direct le premier match de Cholet en Euro-ligue, ce soir à 20 h 30, avec les commentaires de Bruno Poulain qui était hier soir à Sarajevo pour la rencontre Buducnost-Pau.

◆ **Pier Luigi Bucchi**, 41 ans, est le quatorzième coach de l'histoire du Benetton Trévise, fondé en 1954. Il a débuté dans le staff de Virtus Bologne, le club d'Antoine Rigaucau, en 1984. Il a rejoint Rimini en 1982 en qualité d'assistant, où il est devenu entraîneur principal en 1996, menant le club à la fois en Série A et en coupe Korac. Il a signé pour deux ans en faveur de Benetton.

◆ **La famille Benetton** dirige depuis 1982 le club de Trévise, qui a vu passer : Vinny Del Negro, Stefano Rusconi, Petar Naumoski, Orlando Woolridge, Henry Williams, Zeljko Rebraca, et, comme coaches, Petar Skansi, Mike D'Antoni et Zeljko Obradovic !



Pier Luigi Bucchi, le nouveau coach du Benetton. Il succède à Zeljko Obradovic !

◆ **Nicoll** est le nouveau sponsor qui apparaîtra sur les maillots des joueurs, spécialement pour l'Euro-ligue.

La grande Europe ouvre ses portes !



Narcisse Ewodo, le seul satisfaisant samedi, face à Limoges.

Pour ses premiers pas dans la grande élite européenne, Cholet reçoit aujourd'hui le Benetton Trévisé, une formation italienne des plus redoutables.

Cholet-Basket - Trévisé, ce soir à 20 h 30, à la Meillerie.

Sil une équipe peut faire figure de Petit Poucet au sein de l'Euroligue cette année, c'est indiscutablement Cholet. Eu égard à son budget, tout d'abord — 23 millions de francs —, à des années lumière des Grecs du Panathinaïkos, qui pèsent près de cinq fois plus ! et très loin d'une ASVEL à 40 millions de francs. Mais aussi parce que les hommes d'Eric Girard sont tout simplement novices à ce niveau de compétition.

Ce dernier en est évidemment pleinement conscient : « Trévisé, c'est deux Américains de très haut de gamme, précise l'entraîneur, Edney et Shepard, capables de shooter de tous les coins du terrain et dans toutes les positions ; mais aussi Pittis, Nicola, Marconato... pour ne citer que les internationaux. Internationaux qui furent d'ailleurs champions d'Europe des nations au mois de juillet en France, ne l'oublions pas ! ».

Très haut de gamme, mais aussi habitué aux joutes continentales musclées, le Benetton a remporté l'an dernier, la coupe Saporta, là où le physique et la « gnac » comptent pour beaucoup dans l'obtention du succès. Justement, de ce côté là, le passage de Limoges à la Meillerie samedi dernier, aurait plutôt laissé quelques doutes avec une impressionnante domination du CSP aux rebonds entre autres péripéties (23 à 47) !

« C'est sûr qu'on a beaucoup trop lâché de lest en seconde mi-temps, raconte Eric Girard, et face à une grosse cylindrée comme Limoges, ça ne pardonne pas ».

Les intérieurs à l'extérieur !

D'autant moins lorsque le collectif et le rapport intérieurs-externes demeurent quarante minutes durant, source de désespoir ! « Il ne faut rien exagérer, mais c'est

vrai qu'actuellement, nous sommes en retard, avoue Girard. Nous savions que nous risquons de rencontrer des problèmes en début de championnat, ne serait-ce qu'avec la blessure d'Eric Micoud et l'arrivée tardive de Randolph Childress, mais ça n'excuse pas le manque criant de combativité ».

Et puis, il faut bien avouer que lorsque les arrières-alliés s'en remettent aux tirs primés des... intérieurs, le déséquilibre créé entraîne très vite une situation ingérable. Et comme Childress... « Il faut comprendre qu'on lui a tiré dessus dans les premiers jours et qu'il en paie un peu le prix aujourd'hui, explique Eric Girard. Il a aussi donné de bons ballons qui ne sont pas rentrés et au bout d'un moment, ça l'a certainement un peu déstabilisé. Quant

à Garaveglia, la détermination des 2,18 m de Frédéric Veis a fini par le faire reculer trop loin du poste bas, mais là encore, Veis à ce niveau (16 points, 15 rebonds) ...Garaveglia s'est pris plusieurs contres ; il n'a pas compris ce qui se passait », songe son entraîneur.

En attendant, Trévisé est là et prendra la forme que décideront les Choletais : punition ou réhabilitation suivant la volonté des uns et des autres !

LES ÉQUIPES

Cholet : 4 Bardet, 5 Bilon, 6 Jeanneau, 8 Ewodo, 9 Childress, 10 Dubos, 11 Gautier, 12 Hayes, 13 Garaveglia, 15 Miller.

Trévisé : 4 Nicola, 3 Edney, 7 Pittis, 8 Marconato, 10 Butleri, 11 Santos, 12 Traina, 13 Di Spalatro, 14 Nees, 15 Sheppard.



Deron Hayes doit une revanche à la Meillerie. (Photos J. Durac)

Cholet Basket en apprentissage en Euroligue

Photo CO-Yvanide Mignot



Le métier et le talent des Italiens de Trévise ont fait la différence hier soir à la Meilleraie où Cholet Basket a connu des débuts difficiles en Euroligue.

Cholet tombe les armes à la main

Cholet s'est incliné à domicile face au Benetton Trévise (73-64), non sans avoir offert une belle résistance au club italien, hier, pour ses grands débuts en Euroligue.

Pourtant privé de son atout numéro un, le meneur américain Tyus Edney, souffrant du dos et contraint de déclarer forfait juste après l'échauffement, Trévise prenait rapidement la direction des opérations (17-11, 7^e). Les Italiens, emmenés par un Nicola omniprésent (19 points, 6 rebonds, 2 passes décisives), dominaient dans le jeu intérieur et perforaient sans difficulté une défense choletaise bien trop naïve.

Le pivot international Fabien Dubos, bien épaulé par l'Américain DeRon Hayes, permettait

toutefois à Cholet de garder le contact (28-24, 14^e). Les Choletais, plus agressifs, enchaînaient alors quelles belles séquences de jeu collectif et revenaient à la hauteur de leurs adversaires (28-28, 15^e, 32-32, 16^e). Les Trévisans, très habiles dans le jeu rapide, reprenaient un léger avantage avant la pause (41-35). Le début de seconde période était à l'avantage des Italiens. Nicola et Pittis, en brillant chef d'orchestre permettaient au Benetton de conserver les commandes (53-46, 29^e). La bataille faisait rage sous les panneaux, mais Cholet n'abdiquait pas et grignotait son retard, pour égaliser sur deux lanciers francs de Cédric Miller (59-59, 34^e). L'arrière américain Jeff Sheppard, assez effacé jusque là, al-

lait ensuite faire la différence pour Trévise.

CHOLET : 64
BENETTON TRÉVISE : 73

Mi-temps : 36-41. Spectateurs: 4500 environ. Arbitres: MM. Pit-silkas (Grè) et Schwarz (All)
Cholet: 21 paniers (dont 5/17 à trois points) sur 48 tirs - 17 LF/22 - 20 fautes personnelles Ewodo (8), Childress (7), Dubos (11), Hayes (14), Garavaglia (11), Miller (13)

Benetton Trévise: 27 paniers (dont 5/15 à trois points) sur 53 - 14 LF/19 - 18 fautes personnelles Nicola (19), Pittis (11), Marcornato (11), Bulleri (3), Santos (12), Traina (2), Sheppard (15)

Le stress du débutant

L'Euroligue n'est pas une priorité pour Cholet qui s'interroge encore sur son réel potentiel. Mais l'équipe des Mauges, qui débute ce soir face à Trévise à La Meilleraie, compte tout de même sur son statut d'outsider pour créer la surprise.

DEMI-FINALISTE de la Coupe Korac en 1998, huitième-finaliste de la Coupe Saporta la saison passée, Cholet va donc humer pour la première fois de son histoire l'enivrant parfum de l'Euroligue. Mais comme dans les Mauges on aime à garder la tête sur les épaules, c'est sans griserie excessive et sur la pointe des pieds qu'on va faire son entrée au bal. Difficile de faire autrement avec 23 millions de budget...

« De toute façon les choses sont claires avec le président. L'Euroligue n'est pas notre objectif principal », martèle le coach. « On va tout faire pour être crédible, et je pense qu'on a des arguments pour l'être, pour faire mieux que ce qu'on nous pense capables de faire, mais ce n'est pas la première priorité du club. Parce qu'il faut qu'on soit cohérent au niveau du Championnat de France, car, malgré tout, c'est ça qui va nous faire durer. »

Il importe tout de même d'assurer un service minimum pour que la fête, tant attendue par un public avide et connaisseur, ne tourne pas à la gaule de bois. Ne serait-ce que pour éviter les effets pervers d'une spirale infernale qui pourrait amener un enchaînement de défaites susceptible de torpiller le rendement de l'équipe en Championnat. Cholet se retrouve d'ailleurs déjà confronté au problème. Après deux défaites en Championnat (PSG, puis Limoges), l'équipe des Mauges espère éviter un troisième revers de suite.

« C'est ma grosse incertitude, ma grosse question aujourd'hui. Comment va réagir le groupe en cas de défaites répétées ? analysait Eric Girard avant même le revers devant le CSP. Parce que depuis deux ans, je ne pense pas qu'on ait enchaîné plus de deux défaites d'affilée. On est une équipe habituée à gagner, tous autant qu'on est : le public, l'environnement, le staff... Il va falloir apprendre à gérer ça, qu'on soit capable de refaire passer un message pour garder la confiance dans l'équipe. Il faudra voir aussi comment fonctionneront Childress et Garavaglia dans des moments difficiles »

« Une force à domicile »

« Si on avait joué l'Euroligue l'an passé, on aurait eu ce mental pour savoir rebondir après une défaite... On l'a montré sur pas mal de matches », se souvient le meneur choletais Eric Micoud, toujours convalescent. « Cette année, c'est encore trop tôt... Je n'arrive pas trop à juger cette équipe, surtout mentalement... C'est vrai qu'on Saporta on a gagné pas mal de matches, donc le moral était bon. »

L'Euroligue c'est le niveau au-dessus. On manque de repères. Mais bon, on a une force à domicile, on y est bien, on a un public qui nous soutient... On n'a pas de pression particulière. Je ne vois pas comment on pourrait sortir deçu d'une participation en Euroli-

gue qui est un moment exceptionnel dans la vie du club. L'Euroligue doit être un plus pour nous... » Elle le sera en tout cas pour un

public, toujours alléché par les belles affiches et qui ne devrait pas boudier son plaisir. Sous réserve tout de même que son

équipe affiche une certaine crédibilité sur le terrain.

« L'expérience qu'on a amassée en Saporta peut tout de même nous être bénéfique dans l'approche des matches. En plus, on fera vraiment partie, à tous points de vue, des plus petites équipes d'Euroligue. Et je pense qu'on peut en surprendre quelques-uns, parce que la majorité des équipes ne nous prendra pas au sérieux. Et ça nous va bien d'être dans cette position du petit », se réjouit déjà DeRon Hayes. Il est vrai que le prestige et l'exposition médiatique dont jouit l'Euroligue aiguillonnent les énergies. « Pour moi c'est la dernière marche avant la NBA », poursuit l'ailier américain. « Ça peut-être une occasion de relancer ma carrière. Chacun d'entre nous, coaches, joueurs, mais aussi Cholet, la France sera soumis à une exposition particulière à ce niveau. Pour moi, ça fait aussi partie de mes responsabilités de représenter Cholet, et le basket français du mieux que je pourrai. »

Le coach lui compte sur la méconnaissance d'adversaires ignorant tout ou presque du basket choletais, et sur un style de jeu plutôt atypique « pour poser problème à bien des équipes ». Ainsi va Cholet à l'heure de sa grande première, partagé entre l'excitation du challenge, l'incertitude de ses propres limites et les exigences de son Championnat. Le stress du débutant, quoi...

Liliane TRÉVISAN

CE SOIR, 20 H 30, À LA MEILLERAIE (en direct sur Eurosport France)

L'apport d'Edney

BENETTON TRÉVISE

- Le cinq de base : 4 Nicola (2,07 m ; 28 ans ; int. ; ESP-ARG) ; 5 Edney (1,74 m ; 28 ans ; men. ; USA) ; 7 Pittis (2,04 m ; 31 ans ; ar.-ail. ; B Marconato (2,11 m ; 24 ans ; piv.) ; 15 Sheppard (1,95 m ; 25 ans ; ar. ; USA).
- Le banc : 10 Bulleri (1,88 m ; 22 ans ; men.) ; 11 I. Santos (1,80 m ; 27 ans ; men. ; ESP) ; 12 Trema (1,95 m ; 22 ans ; ar.-ail. ; ITA-USA) ; 13 Di Spalatro (2,04 ; 24 ans ; int. ; ITA-USA) ; 14 Nees (2,09 m ; 28 ans ; piv. ; ALL). Entr. : P.-L. Bucci (1^{er} saison)
- Forces : du talent, de la vitesse et du drive à l'extérieur avec l'apport d'un meneur, Tyus Edney, champion d'Europe avec Kaunas l'an dernier, et d'un arrière, Jeff Sheppard, ancien leader des Wildcats de Kentucky, champion NCAA en 1998. Une philosophie plus offensive que l'an dernier avec l'utilisation du jeu rapide. La taille à l'intérieur avec la triplette Nicola, Nees et Marconato.
- Faiblesses : gérer l'après-Obadovic de la rigueur et les pertes du shooter Henri Williams et de l'intérieur yougoslave Zeljko Rebraca. Un début de Championnat poussif et une dernière défaite inquiétante dimanche dernier à Reggio Emilia (-16).

CHOLET BASKET

- L'équipe : 4 Bardet (2 m ; 19 ans) ; 5 Bilon (2,06 m ; 27 ans) ; 6 Jeanneau (1,85 m ; 21 ans) ; 8 Ewodo (2,03 m ; 27 ans) ; 9 Childress (1,82 m ; 27 ans ; USA) ; 10 Dubos (2,07 m ; 22 ans) ; 11 Gautier (2,03 m ; 18 ans) ; 12 Hayes (1,95 m ; 23 ans ; USA) ; 13 Garavaglia (2,06 m ; 25 ans ; ITA-USA) ; 15 Miller (2,10 m ; 35 ans). Entr. : E. Girard (4^e saison).
- Absence : Eric Micoud (rouxure du tendon d'Achille du pied gauche).
- La clé : la défense de Childress et Hayes sur le duo Sheppard-Edney sera déterminante. Assurer un repli défensif efficace pour empêcher le développement du jeu rapide trévisan dans lequel le Benetton excelle. Enfin Cholet devra répondre au défi physique à l'intérieur, où Marconato, Nees et Nicola ont de la taille et du muscle. Mais la mobilité de la triplette choletaise. Dubos, Miller, Garavaglia, peut troubler la sérénité italienne.

Arbitres : MM. Pitsilkas (GRE) et Schwarz (ALL)

CET APRÈS-MIDI, 16 H 30, À L'ABDI IPEKCI HALL (En direct sur Pathé Sports)

Stopper Allen

ÜLKER ISTANBUL

- Le cinq de base : 4, G. Robinson (2,04 m ; 25 ans ; ail. ; USA) ; 6, Kolorovic (2,11 m ; 27 ans ; P. ; YOU) ; 9, Erdenay (1,90 m ; 31 ans ; ar.) ; 10, J. Allen (1,92 m ; 26 ans ; M. ; USA) ; 12, Rankin (2,12 ; 26 ans ; int. ; TUR-USA).
- Le banc : 7, Beciragic (1,90 ; 29 ans ; ar. ; TUR-BOS) ; 8, Aydin (1,98 m ; 30 ans ; ail.) ; 11, Topsakal (1,88 m ; 33 ans ; M.) ; 13, Ozturk (2,08 m ; 31 ans ; P. ; TUR-ALL) ; 14, Yildirim (2 m ; 27 ans ; ail). Entr. : C. Yilmaz (3^e saison)
- Forces : Un cinq majeur solide et expérimenté. Un shooter, Erdenay, qui peut, dans un bon jour, faire la décision tout seul. Avec Sarica et Yildirim, il compose d'ailleurs une triplette redoutable à 6,25 mètres. Une paire intérieure, Kolorovic-Rankin, qui culmine à plus de 2,10 mètres. L'ex-Limougeaud Allen connaît la cangor Sonko. Enfin, un public souvent très chaud.
- Faiblesses : Un banc un peu léger à tous les postes. Des problèmes dans la gestion du jeu avec un meneur, Jerome Allen, très offensif et la perte de Kemal Turkeri. Enfin, un renfort US, Galen Robinson (Houston University 1999), passé cet été par les Philippines, sans grandes références.

ASVEL

- L'équipe : 5, Sonko (1,92 m ; 27 ans) ; 6, Larranaga (1,95 m ; 24 ans ; IRL-USA) ; 7, Sami (1,93 m ; 22 ans) ; 8, Pluvy (1,83 m ; 26 ans) ; 9, Percevault (2,12 m ; 28 ans) ; 10, Seals (1,95 m ; 28 ans ; USA) ; 11, Blom (2,10 m ; 23 ans ; SUE) ; 12, Maxey (2,03 m ; 30 ans ; USA) ; 13, Lauvergne (1,97 m ; 31 ans) ; 14, Bibba (1,88 m ; 31 ans). Entr. : G. Baugnot (8^e saison)
- La clé : résister au défi physique que ne manquera pas d'imposer Ülker à l'intérieur, ne pas laisser trop d'espaces à Erdenay, couper le jeu rapide et stopper le drive de l'ex-meneur limougeaud, Jerome Allen. Déterminant depuis le début de saison, Sonko aura un rôle-clé mais d'autres devront prendre le relais en attaque.

Arbitres : MM. Sudek (SLQ) et La Monica (ITA)



Randolph Childress, entre Marconato et Santos, a encore eu un rendement offensif insuffisant

Le film du match

Devant 4000 spectateurs, Benetton Trévisé s'aligne sans son meneur américain Tyus Edney. Souffrant du dos, celui-ci a effectué un ultime essai infructueux à l'échauffement. L'Espagnol Santos se présente ainsi dans le cinq de départ Italien aux côtés de Pittis, Sheppard, Nicola et Marconato. Cholet Basket attaque le match avec Childress, Ewodo, Hayes, Dubos et Garavaglia.

9-13 (5^e mn) : Un bon départ choletais ponctué d'un panier primé de DeRon Hayes n'a pas été suivi d'effets. Trévisé se joue en effet de l'individuelle choletaise pour s'offrir des paniers intérieurs par ses extérieurs. Santos profite ainsi amplement du marquage très lâche de Childress.

20-22 (10^e mn) : Un passage en zone bienvenu et un Dubos une nouvelle fois saignant en attaque ont permis à CB de stopper l'hémorragie. Les Italiens demeurent néanmoins dominants à l'image de Nicola venu conclure une contre-attaque aussitôt après avoir bâché David Gautier en défense.

36-41 (20^e mn) : Revenu à deux reprises à égalité (28-28 puis 32-32), CB a multiplié les changements et est revenu à une défense individuelle. Les Italiens, pour leur part, conservent leur défense de zone qui interdit toute po-

sition intérieure à CB. Childress en panne (0/3 à 3 pts), CB se trouve à court de solution et encaisse un 9-2 en quatre minutes, des mains d'un Riccardo Pittis opportuniste.

46-49 (27^e mn) : Vite distancé de 10 points à la reprise, Cholet Basket a su s'appuyer sur de bonnes séquences de travail offensif pour se rapprocher de Trévisé, deRon Hayes apportant une belle contribution à la finition

59-59 (34^e mn) : Un 9-0 local initié par un Childress enfin en réussite (premier panier à la 32^e mn) a remis l'équipe des Mauges dans le bon fil du match. Trévisé avait auparavant fait valoir son alternance jeu intérieur-jeu extérieur pour reprendre ses distances.

64-73 (40^e mn) : Le bref espace de liberté autorisé à Childress s'est refermé dans un final où l'intensité défensive s'est accrue. En dépit du poids des fautes qui pèse sur Nicola, Marconato et Santos, Trévisé ne relâche pas la pression et trouve en Sheppard, venant défer à 3 mètres les intérieurs choletais, le bras à même de faire la décision. Les Choletais, à court de solutions offensives - quatre attaques consécutives gâchées - doivent se rendre à l'évidence : même sans Edney ni jeu rapide, Trévisé avait des atouts décisifs.

CHOLET BASKET : 64 (36)

44 % de réussite aux tirs. 77 % aux lancers francs. Bardet et Billion non entrés en jeu. Entraîneur : Eric Girard.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Jeanneau	-	-	0/2	-	2	-	-	-	-	-	1	9'
EWODO	8	0/2	2/3	4/5	1	2	1	-	-	1	2	30'
CHILDRESS	7	1/6	0/1	4/4	4	1	2	-	-	2	9	35'
DUBOS	11	1/3	3/4	2/2	2	2	2	-	1	2	-	26'
Gautier	-	-	0/2	-	2	-	1	-	-	-	1	11'
HAYES	14	2/3	4/7	-	3	3	5	-	-	2	1	36'
GARAVAGLIA	11	0/1	4/7	3/4	2	-	6	-	-	1	-	25'
C. Miller	13	1/2	3/5	4/7	4	-	4	-	1	2	2	30'
TOTAL	64	5/17	16/31	17/22	20	8	21	-	2	10	16	200'

BENETTON TRÉVISÉ : 73 (41)

51 % de réussite aux tirs. 74 % aux lancers francs. Edney non entré en jeu. Entraîneur : Pier Luigi Bucchi.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
NICOLA	19	3/6	4/6	2/2	4	1	5	-	1	-	2	32'
PITTIS	11	-	5/6	1/2	2	-	5	-	-	1	12	39'
MARCONATO	11	-	5/9	1/3	4	2	4	-	1	-	-	31'
Bulleri	3	-	-	3/4	1	-	-	1	-	1	-	7'
SANTOS	12	1/2	2/4	5/6	4	-	3	1	-	-	1	34'
Traina	2	0/1	1/1	-	1	-	-	1	-	-	-	13'
Di Spalatro	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	4'
Nees	-	-	0/1	-	1	1	-	-	-	3	-	9'
SHEPPARD	15	1/6	5/11	2/2	1	-	2	-	-	-	2	30'
Équipe	-	-	-	-	-	1	2	-	-	-	-	-
TOTAL	73	5/15	22/38	14/19	18	5	22	3	2	5	17	200'

4.000 spectateurs. Arbitres : MM. Pitsilkas et Schwarz. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Narcisse Ewodo : «C'était un rouleau compresseur»

Narcisse Ewodo (Cholet Basket) :

«Après Limoges, tout le monde s'est remis au travail collectivement. Ce soir, il y a un mieux dans ce domaine mais également au niveau de la combativité. Seule la victoire nous fait défaut et c'est vraiment dommage car nous étions dans la partie jusqu'au bout ou presque mais c'est à ce moment précis que l'équipe sort de son collectif. Cela ne pardonne pas face à un tel rouleau compresseur».

Riccardo Pittis (Benetton Trévisé) :

«Nous sommes satisfaits de l'avoir em-

porté ce soir car dans une telle compétition, il est important de bien commencer pour mettre tout le monde en confiance, surtout après la défaite essayée dernièrement en championnat. Cholet a démontré qu'il avait du potentiel important mais un gros manque d'expérience à ce niveau. Ce n'était pas noire car en fin de match, personne n'a paniqué. Nous étions certains de l'emporter car nous avions fait toute la course en tête et Cholet avait laissé beaucoup de son physique pour rester à notre contact».

Photos

Yolande Mignot
et Etienne
Lizambard

EUROLIGUE - A

Cholet Basket - Trévisé	64	-	73
ER Belgrade - PAOK Salonique	65	-	64
FC Barcelone - CSK Moscou	75	-	67

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Trévisé	2	1	1	0	73	64
2 - FC Barcelone	2	1	1	0	75	67
3 - ER Belgrade	2	1	1	0	65	64
4 - PAOK Salonique	1	1	0	1	64	65
5 - CSK Moscou	1	1	0	1	67	75
6 - Cholet Basket	1	1	0	1	64	73

Comme on pouvait le craindre, les débuts de CB en Euroligue se sont conclus sur une défaite. Trévise a affiché hier soir une détermination et un fond de jeu qui ont eu raison de la capacité de résistance des Choletais

Trévise conduit CB dans une impasse

Malgré le forfait de son meneur Tyus Edney, souffrant d'une épaule, Trévise avait des atouts majeurs avec Nicola, Pittis et Sheppard

Les Choletais ont fait ce qu'ils pouvaient pour s'offrir un joli souvenir de victoire, dans ce premier match d'Euroligue de leur histoire disputé face au Benetton Trévise. Malheureusement, sans réussite et ne pouvant que constater une nouvelle performance en demi-teinte de leur meneur américain, ils se sont exposés à un nouvel échec, 64-73.

Privée de son meneur vedette, Tyus Edney, blessé à l'épaule, Trévise a pourtant affiché sa supériorité en hommes et en talents. Une situation que va rencontrer régulièrement Cholet-Basket dans sa découverte

Childress est resté muet en première période

de l'Euroligue. Il n'en reste pas moins que le Benetton était probablement à la portée d'un Cholet-Basket plus en réussite qu'il ne le fut hier soir.

S'il y eut un mérite choletais hier soir, c'est celui d'avoir maintenu l'intérêt de la rencontre jusqu'au bout. A cinq minutes de la fin, l'idée d'une victoire locale était redevenue possible, 61-61. Une manière de petit succès pour la formation d'Eric Girard qui aura chèrement vendu sa peau, après avoir une nouvelle fois considérablement flotté en jeu intérieur et en adresse à mi-distance. « Des joueurs de grande taille comme le capitaine trévيسان Pittis, avec une dizaine de points et encore plus de passes décisives, cela laisse rêveur et marque bien la différence de niveau entre nos deux équipes, ou encore la partition de Nicola. Le plus frustrant, c'est d'être resté en raïe au poste de meneur avec un

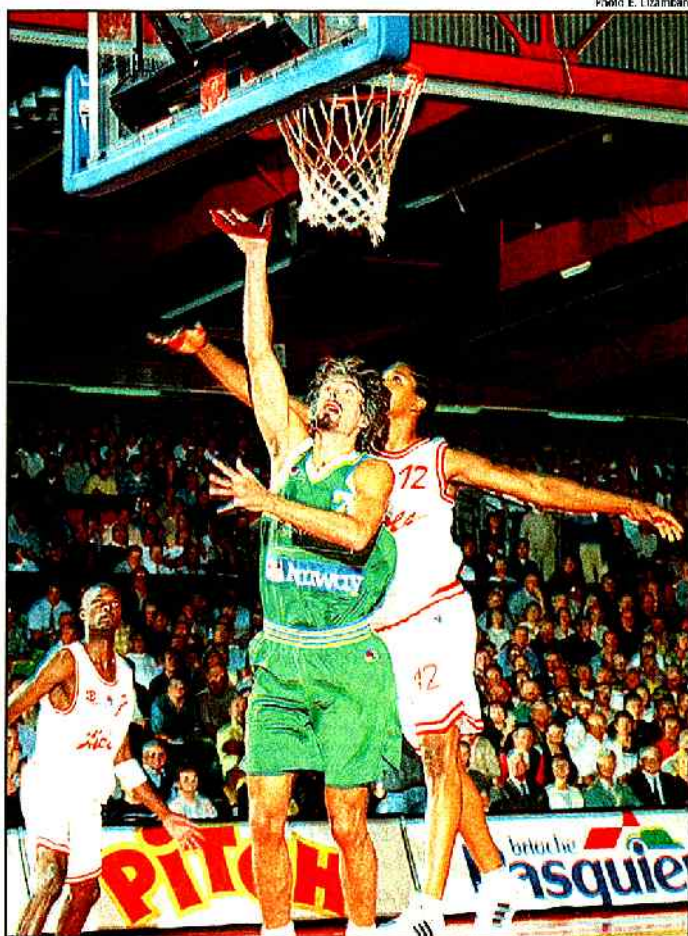
Santos qui, se substituant à Edney blessé, a mis dans sa poche Randolph Childress. Malgré cela, nous sommes toujours dans le coup à cinq minutes de la fin où le succès possible est ruiné par deux ou trois maladresses », relevait Eric Girard, sans surprise.

L'entraîneur choletais restait malgré tout satisfait de la réaction de son équipe, surtout en considérant le non-match de ses joueurs cinq jours auparavant face à Limoges. Les Italiens ont dû livrer un combat intense pour maintenir le cap vers le succès.

Hormis un Hayes du meilleur niveau aux deux bouts du terrain et un duo Miller-Dubos qui refusa d'abdiquer, les Choletais subirent le jeu d'entrée ne concédant heureusement que cinq points au repos, 36-41. Les intérieurs du Benetton qui s'étaient régalez en première période sur des combinaisons limpides et simplissimes, ne bénéficièrent pas des mêmes largesses locales par la suite. Au point que Trévise acheva la rencontre avec trois joueurs intérieurs à quatre fautes, et un déficit global aux rebonds (27 à 29) par rapport à CB.

Une déception malgré tout

Dans le contexte de l'Euroligue, seule la victoire est belle, et encore plus qu'ailleurs. Pier Luigi Bucchi, l'entraîneur du Benetton qui n'eut pas un mot pour évoquer son adversaire, confirma cette idée. Il venait de réaliser son objectif, bien que devant se passer de son maître à jouer Tyus Edney : « Nous avons livré un bon match, des deux côtés du terrain. C'est très satisfaisant pour nous qui avons, tout autant que Cholet, besoin de nous ras-



Ricardo Pittis, qui devance ici DeRon Hayes, a fait parler son talent

surer. Ce succès en Euroligue correspond au réveil attendu», déclarait-il. Eric Girard malgré son désir de ne pas enfoncer trop le doigt là où cela fait mal, ne put s'empêcher d'évoquer le problème actuel de son équipe. Il porte un nom, Randolph Childress. « En trois matches, il est à des années lumières de ce qu'il nous promettait, avec un 1/13 aux tirs ! Si lui ne

score pas, on est mal pour la suite. Espérons un réveil proche, car cette situation est terriblement frustrante », commentait l'entraîneur choletais. « On a montré un bien meilleur visage, et des choses positives, mais il y a encore énormément de travail à effectuer pour être pleinement compétitifs », concluait Eric Girard.



Le jeune ailier américain Sheppard, à la lutte avec Dubos et Gautier, s'est révélé décisif en fin de match

Fabien Dubos avait pourtant montré la voie à suivre

Pour ses débuts en Euro-ligue, Cholet Basket a pu compter sur l'expérience d'un Fabien Dubos à la hauteur de sa réputation. Un peu plus même...

On le disait fatigué. Blessé même après une épopée en équipe de France qui avait tourné court. Hier soir pourtant, comme il en a pris la bonne habitude depuis le début de saison, Fabien Dubos a été l'un des meilleurs Choletais sur le parquet. Et pas seulement là où on l'attendait.

«La défense, c'est dans la tête» Avant son entrée en scène, les Choletais éprouvaient en effet mille et une difficultés à prendre position à l'intérieur de la raquette italienne. Son apparition allait tout changer. Un shoot extérieur qui fait mouche et un gros travail face aux intérieurs du Benetton suffit à remettre ses

coéquipiers sur de bons rails (14-17 à la 7^e). *«J'ai aussi eu la chance de recevoir de bons ballons et lorsque l'on peut travailler en fixation avec des joueurs en mouvement autour de vous, tout devient plus facile».*

Il savait l'équipe choletaise sur la sellette après la désillusion du week-end dernier. Il a donc tout mis en œuvre pour tenter de redresser la « baraque ». L'expérience estampillée Euro-ligue et parfaitement retenue après son passage remarqué à Pau-Orthez était récitée sur le bout des doigts. *«C'est vrai que dans ce domaine là, j'essaie également de me battre et d'apporter autre chose à l'équipe. La défense, c'est avant tout dans la tête que ça se joue».* Quelques rebonds autoritaires captés au bon moment, des duels sans concession livrés face à ce diable de Riccardo Pittis ont dû rassurer Eric Girard, son entraîneur, sans doute pas mécontent de voir enfin Fabien devenir

un joueur régulier comme il l'avait déjà plus ou moins démontré l'an passé en play-offs. Voilà d'ailleurs un sujet de conversation qui agace profondément l'intéressé.

Rétablissement attendu à Strasbourg

«L'an passé l'équipe gagnait et j'étais souvent critiqué pour mon manque de régularité. Comme je l'ai souvent répété alors, ma prestation importe peu et seul le résultat final mérite d'être pris en compte. Ce soir, poursuit-il, mine de rien, nous passons vraiment à côté d'un petit exploit car malgré un potentiel important, les Italiens de Trévise ne m'ont pas vraiment impressionné. On a les moyens de les prendre de court sur la fin et nous commettons des petites erreurs qui ne pardonnent pas en Euro-ligue. A nous de retenir la leçon pour rebondir dès dimanche face à Strasbourg où une nouvelle tâche difficile nous attend».

Franck PERROI

Childress joue la seule fausse note

Cholet-Basket a tutoyé les sommets de l'Europe, rivalisé avec Treviso, mais perdu dans les cinq dernières minutes. L'apport offensif de Randolph Childress a encore manqué. L'équipe, néanmoins, paraît relancée.

Le meneur américain n'est donc pas une condition sine qua non pour gagner des matches de haut niveau. Le Benetton Treviso en a apporté la preuve hier en se présentant à la Meillerie sans Tyus Edney, le MVP du dernier Final Four, blessé à l'épaule la veille et souffrant trop lors de l'échauffement pour jouer. Il a sorti du banc un remplaçant qui montre toute la richesse d'un club d'Euroleague : l'Espagnol Ismaël Santos, 12 points, 6 fautes provoquées.

À l'inverse, Cholet a souffert de la pâleur de son supposé leader, Randolph Childress, dont le rendement s'est encore révélé à des années-lumière du génie apparu au dernier moment en pré-saison. Les neuf passes décisives qu'il a four-

nies ne compensent pas son inconsistance offensive pour la troisième rencontre officielle consécutive : à 1 sur 7 hier à trois points, il affiche en fait un triste 1 sur 13 en une semaine. « S'il ne score pas, nous resterons toujours bloqués aux alentours de 65 points, constate Éric Girard. Pour un shooteur-scoreur, ce n'est vraiment pas suffisant. Il nous manque un joueur qui inscrive au minimum douze points. Je ne veux pas faire son procès, mais c'est décevant. On se rend compte qu'on n'a pas du tout résolu le problème Micoud avec son arrivée. »

La volonté est revenue

Que faire de Childress ? Le décaler en numéro 2 ? Il n'a pas non plus défendu comme il le fallait sur Riccardo Pittis et sa taille le handicape à ce poste-là. Du coup, c'est comme si Cholet devait attendre le retour d'Éric Micoud, dans un mois ou deux, pour retrouver le chemin de la victoire. « C'est dommage, poursuit Éric Girard, bien moins fâché que samedi soir après

la défaite contre Limoges, car pour le reste, l'équipe m'a largement rassuré. Elle a montré un autre visage, à tous les niveaux : volonté, jeu offensif où nous trouvons petit à petit notre philosophie, en défense malgré tout. » Cette dernière précision, « malgré tout », est significative de petites erreurs en la matière même si, cette fois, l'état d'esprit était présent pour contre-carrer les plans de l'adversaire. Cholet a eu l'occasion d'éliminer des Italiens (Nicola, Marconato, Santos sifflés quatre fois avant les cinq dernières minutes) et a manqué d'agressivité dans le money-time.

« C'est frustrant »

Avec ce Santos qui a déjoué les plans des Choletais, sans toutefois donner à la rencontre le rythme qui peut être celui de Tyus Edney et le jeu de contre-attaque qui doit faire la force de son équipe cette saison, le Benetton a fait la course en tête (9-15 à la 6^e, 20-25 à la 11^e et 36-41 à la mi-temps après un retour furtif à égalité, 28-

28, à la 15^e), montant son avance maximum à + 10 (36-46 à la 22^e). Mais CB a retrouvé ses vertus, provoquant des fautes, se battant dur sous les panneaux, retrouvant une certaine adresse (DeRon Hayes en particulier).

Le public (4 000 personnes) a vibré comme aux temps forts des campagnes européennes lorsque Cedric Miller, sur deux lancers-francs, a remis les compteurs à égalité (59-59 à la 34^e). Mais l'équipe des Mauges s'est éteinte au mauvais moment. Childress, de nouveau, ne répondit plus alors qu'il y avait justement besoin de son génie offensif. « C'est frustrant car on n'est vraiment pas loin de la victoire », conclut Éric Girard. C'est frustrant et rassurant à la fois. CB, avec ce visage, peut aller à Strasbourg dimanche sans trembler. Quant à l'Euroleague, il est clair qu'il faut s'habituer à buter face à des Marconato, imposant à l'intérieur, des Nicola, en verve à mi-distance, des Santos... qui résoudrait tous les problèmes de Cholet à la mène.

Jean-François QUÉNÉT.

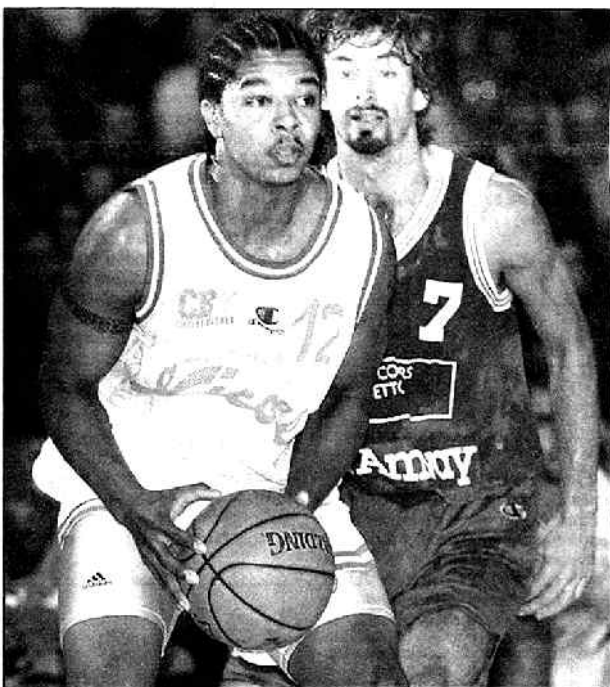
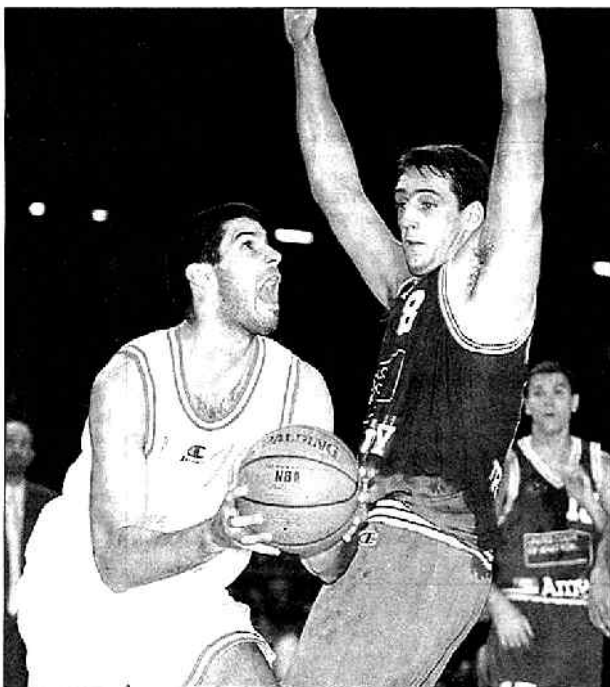
	Temps	Pts	Tl/1	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
CHOLET : 64															
Jeanneau	9'	0	0/2				0/2	2	1					1	
Ewodo	30'	8	2/5	40	- 0/2	2/3	4/5	1	4	3			1	2	
Childress	35'	7	1/7	14	1/6	0/1	4/4	4	3	3			2	9	
Dubos	26'	11	4/7	57	1/3	3/4	2/2	2	1	4		1	2		
Gaulier	11'	0	0/2				0/2	2	1					1	
Hayes	37'	14	6/10	60	2/3	4/7		3	2	8			2	1	
Garavaglia	25'	11	4/8	50	0/1	4/7	3/4	2	2	6			1		
C. Miller	30'	13	4/7	57	1/2	3/5	4/7	4	5	4		1	2	2	
TOTAL	200'	64	21/48	44	5/17	16/29	17/24	20	18	29		2	10	16	
TREVISO : 73															
Nicola	33'	19	7/12	58	3/6	4/6	2/2	4	1	6		1		2	
Pittis	39'	11	5/6	83		5/6	1/2	2	5	5			1	12	
Marconato	32'	11	5/9	56		5/9	1/3	4	4	6		1			
Bulleri	7'	3					3/4	1	3		1		1		
Santos	35'	12	3/6	50	1/2	2/4	5/6	4	6	3				1	
Traina	13'	2	1/2	50	0/1	1/1		1						1	
Di Spalatro	5'									1					
Nees	9'	0	0/1				0/1	1		1			3		
Sheppard	31'	15	6/17	35	1/6	5/11	2/2	1	1	2				2	
TOTAL	200'	73	27/53	51	5/15	22/38	14/19	18	20	24	3	2	5	17	

Arbitres : MM. Pitsilkas et Schwarz - 4 000 spectateurs.

Pier Luigi Bucchi (coach de Treviso) : « Edney nous a manqué mais Santos, son remplaçant, a été très, très, très, très bon ! Il a parfaitement défendu sur Childress. Sinon, nous avons cinq joueurs à plus de dix points, ce qui montre que tout le monde a bien joué. Laisser Cholet à 64 points est un signe heureux pour notre défense. Le plus important, pour nous, dans ce match, était de nous rassurer et repartir sur de bonnes bases après notre cuisante défaite dimanche en championnat d'Italie. C'est un bon réveil et une petite marche vers le renouveau. Nous avons nettoyé notre visage ! »

Les résultats du groupe A

CHOLET - Treviso64-73
 ER Belgrade - PAOK Salonique65-64
 Barcelone - CSKA Moscou75-67
 Classement : 1. Benetton Treviso, FC Barcelone et Étoile rouge Belgrade, 2 pts ; 4. PAOK Salonique, CSKA Moscou et CHOLET 1.



Malgré les bonnes prestations de Fabien Dubos (à gauche) et de DeRon Hayes, Cholet a dû baisser pavillon devant Treviso.

Cholet-Basket rate son entrée en Euroligue (64-73)

Sans démeriter, Cholet-Basket a perdu son premier match d'Euroligue, hier soir à La Meilleraie, face aux Italiens de Trévise. Revenus à égalité au milieu de la deuxième mi-temps, les hommes d'Éric Girard (ici Childress devance Santos) se sont finalement inclinés de neuf points (64-73). Prochain rendez-vous européen pour l'équipe choletaise, mercredi à Salonique, avant de recevoir Barcelone le 6 octobre.

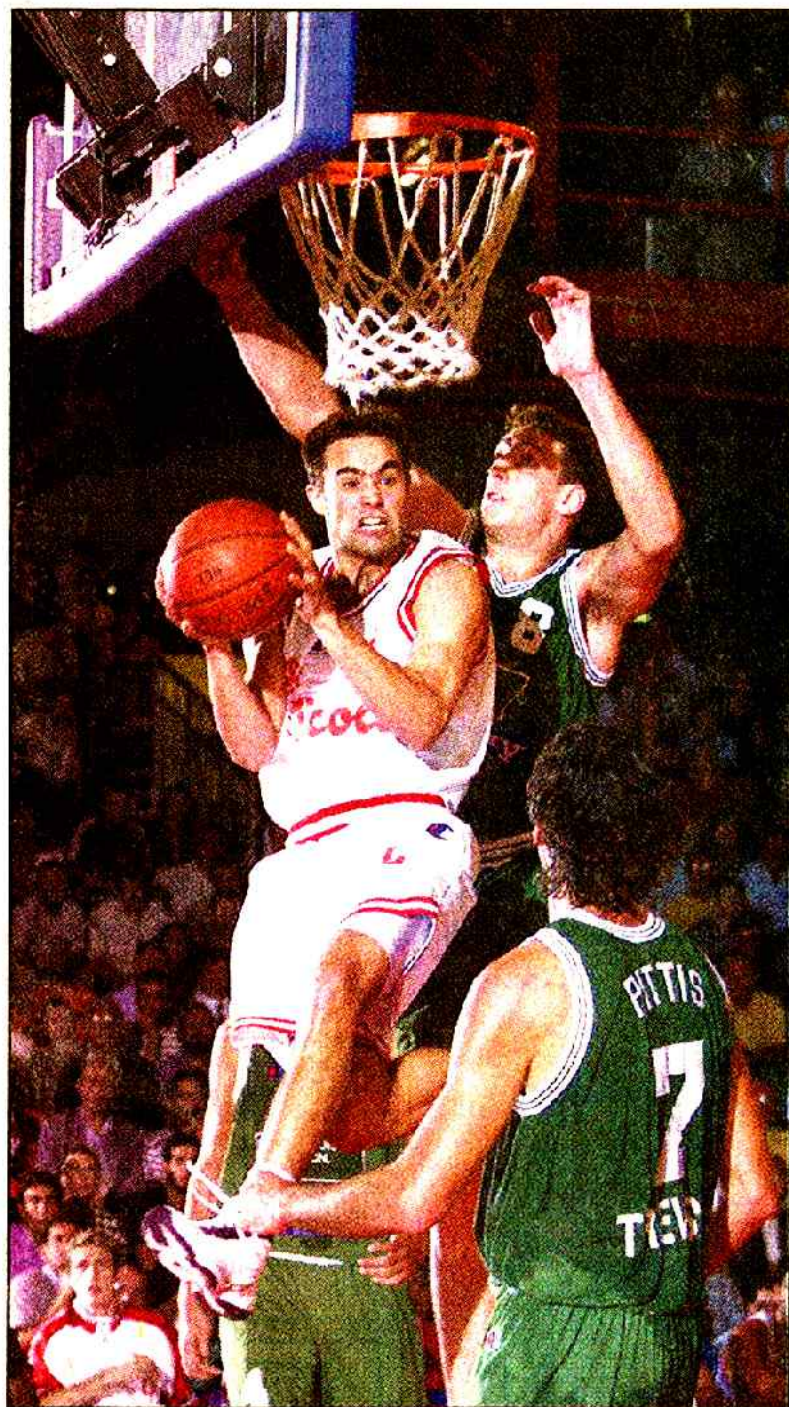


Frédéric Girou



Frédéric Girou

Randolph Childress, qui s'infiltré ici entre Pittis (à gauche) et Santos, a encore eu un rendement insuffisant. Le meneur choletais tarde à confirmer les espoirs placés en lui.



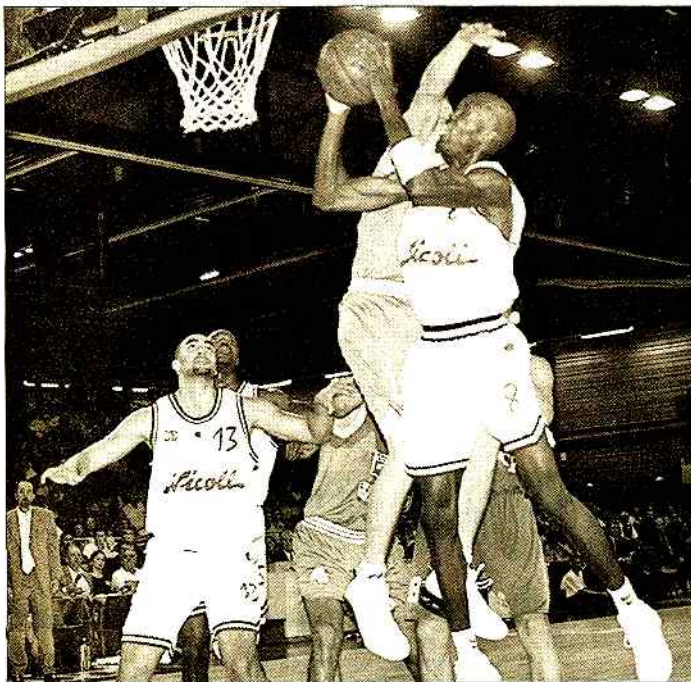
CHOLET. — Aymeric Jeanneau met toute sa hargne dans cette pénétration. Mais les Italiens de Trévise ont eu le dernier mot.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Un de chute pour le trio

Après Pau, vainqueur mercredi de Buducnost à Sarajevo (68-71), Villeurbanne s'est aussi imposé à l'extérieur, hier, sur le parquet d'Ülker Istanbul (73-80). Mais Cholet, battu chez lui par Trévise (64-73), n'a pu compléter le tiercé gagnant.

Cholet cède en fin de match



Ewodo, très offensif malgré une défense italienne accrocheuse.



Indécis, le match a finalement basculé en faveur de Trévise.

Pour leur première rencontre au plus haut niveau européen, les Choletais se sont inclinés avec les honneurs face à des Italiens plus expérimentés.

CHOLET : 64
TREVISE : 73

Mi-temps : 41-36.
5.000 spectateurs.

Arbitres : MM. Pitsilkas et Schwartz.

La marque pour Cholet : Ewodo 8, Childress 7, Dubos 11, Hyes 14, Garavaglia 11, Miller 11 ; pour Trévise : Nicola 19, Pittis 11, Bulleri 3, Santos 12, Traina 2, Sheppard 15.

quelque peu, 15-9 à la 5^e minute. Fort heureusement, par un panier à trois points, Dubs stoppait ce début d'hémorragie. Miller et ses partenaires se montraient combatifs, contrairement à samedi dernier face à Limoges. Les Italiens effectuaient la course en tête mais jamais avec plus de deux ou trois points d'avance. Les hommes d'Eric Girard ne voulaient rien lâcher et l'égalité était parfaite à la 15^e minute, 28-26. Les Choletais avaient retrouvé leur enthousiasme et leur collectif, mais deux ou trois superbes actions italiennes, hélas concrétisées, font qu'au repos, Trévise virait en tête 41-36. Rien de dramatique mais force est de reconnaître qu'en 20 minutes de jeu, le meneur de jeu américain Radolph Childress n'avait pas inscrit le moindre point. Plus que regrettable.

Fin de match difficile

PREMIER match d'Euro-ligue hier soir à La Meilleraie pour les Choletais qui n'ont donc cédé qu'en fin de rencontre. Un début de rencontre tambour battant, la réussite étant au rendez-vous des deux côtés lors des premières minutes. Sous l'impulsion de Nicola et de Pittis, le Transalpins se détachaient

Tout était encore possible malgré tout, d'autant plus que sous les panneaux, Miller et Dubos assuraient leur part de boulot. Nicola d'entrée marquait un panier à trois points, il en fallait plus hier pour décourager des Choletais motivés pour ce premier grand rendez-vous européen, 49-46 pour

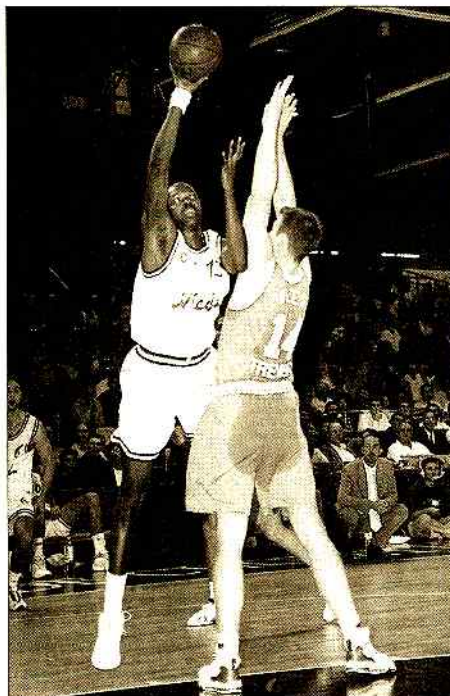
Trévise, CB tenait la dragée haute à l'un des ténors du basket européen. Nicola, encore lui, donnait huit points d'avance à son équipe, 56-48. Un écart important mais pas décisif, d'autant que Childress inscrivait enfin un panier. Un panier primé mais on jouait déjà depuis 32 minutes, 59-53 puis 59-57. L'affaire semblait jouable pour Cholet d'autant plus que Nicola, Marconato et Santos comptabilisaient chacun quatre fautes, 59-59 à six minutes de là fin, une sacrée ambiance à La Meilleraie mais les hommes d'Eric Girard allaient malheureusement perdre des ballons très précieux.

Les Transalpins reprenaient l'avantage toujours par Nicola et aussi Sheppard. Un 8 à 0 et 69-61, le coup était dur pour les Choletais.

Et du côté de Trévise, en équipe expérimentée, on allait parfaitement gérer la fin de la rencontre.

Cholet n'a pas gagné son premier match en Euro-ligue, mais Cédric Miller et ses partenaires sont tout de même réhabilités après leur médiocre prestation samedi dernier face à Limoges. De bon augure pour le championnat mais, hier soir, l'expérience italienne a fait la différence.

J.-F. NICAULT.



Les 2,10 mètres de Cédric Miller face aux 2,09 mètres de Tim Nees ! (Photo « NR » Eric Pollet)

